

8^e année

- **R** *La Cavernale*
- **N** *Cœurs maladroits et autres nouvelles*
- **R** *Comme une peau de chagrin*
- **C** *D'Est en Ouest*
- **R** *Enfants de la rébellion*
- **R** *L'Épée Arhpal* (Épuisé)
- **R** *Les Habits rouges*
- **R** *Kuanuten*
- **R** *Mon Père et moi* (Nouvelle édition)
- **N** *Nouvelles d'aujourd'hui* (Épuisé)
- **R** *Le Passé en péril*
- **T** *Pièces en un acte*
- **R** *La Proie des vautours* (Épuisé)
- **R** *Quand rugit la lionne*
- **R** *Le Septième écran*
- **R** *Un Véritable Courage*
- **R** *Vendredi ou la vie sauvage* (Nouvelle édition)



LA CAVERNALE

Warnet-Côté, Marie-Andrée

Auteure belge/québécoise

Genreroman d'aventures
Niveau de lecture.....facile
Longueur.....147 pages (9 chapitres)
Caractère d'imprimeriemoyen
Illustrationssur la couverture seulement

Éditions : Pierre Tisseyre
Collection : Conquêtes
Parution : 1983

ISBN : 2-89051-098-0
Prix : 8,95 \$ (env.)
Distinction : aucune

LIEU

Lac Saint-Jean, Québec

TEMPS

Époque actuelle

ACTION

Des jeunes sont retenus dans une caverne à la suite d'un accident nucléaire.

Par le très grand pouvoir de sa voix, Ariane entraîne six adolescents dans une caverne, loin d'un terrible danger qu'elle seule a pu percevoir. Les réfugiés affrontent le froid, l'obscurité et la peur. Ils doivent faire preuve de débrouillardise et de courage pour trouver de l'eau et de la nourriture. Véritable leader malgré ses propres angoisses, Ariane résout la plupart des problèmes qui se posent. Elle se fait même conteuse pour reconforter ses compagnons. Lorsqu'Ariane discerne que le danger est passé, elle dirige ses copains hors de la caverne. À ce moment-là, ils découvrent qu'il y a eu un accident nucléaire et que toutes les villes ont été évacuées. À la recherche de leurs familles, certains membres du groupe tombent sur des bandits et sont faits prisonniers. Grâce au pouvoir de la voix d'Ariane, ils réussissent à sortir de leur prison et sont accueillis par des soldats venus les secourir.



Avertissement : L'histoire des aventures d'Ozil, au chapitre 4, contient quelques sous-entendus sexuels sous forme de légende.

RESSOURCES
COMPLÉMENTAIRES

- *Textes et contextes 2* (2^e partie) Mondia - section pour l'exploitation de ce roman (extraits du roman, questions de compréhension et de grammaire, bande dessinée et illustrations)
- *La Caverne, dix ans après* (la suite du roman) de la même auteure
- Les vidéos, photos, affiches des cavernes autour du monde
- Documentation sur «Ariane» de la mythologie grecque

APPRÉCIATION

STYLE

Le roman offre un bon mélange de paragraphes descriptifs et de dialogues. Les descriptions aident le lecteur à s'identifier aux personnages et à bien se situer dans le contexte de la vie dans une caverne. Le lecteur réussit à bien cerner la personnalité de chacun des personnages de l'histoire à travers les nombreux dialogues. Ces dialogues rendent la lecture orale de l'histoire fort amusante lorsque chaque élève fait sa propre interprétation du personnage.

Chaque chapitre présente un nouveau défi pour les protagonistes, tantôt sur le plan physique, tantôt sur le plan psychologique. En plus de la foule d'obstacles auxquels les jeunes doivent faire face, s'ajoutent des triangles amoureux qui maintiennent l'intérêt du lecteur adolescent. Les émotions fortes vécues par les personnages rendent le roman encore plus stimulant. Le style d'écriture simple de l'auteure facilite et agrmente la lecture de ce roman.

VOCABULAIRE

Le vocabulaire est riche d'expressions (*le brouhaha, à la queue leu leu, à vue d'œil*). Les termes propres à la vie dans une caverne qui pourraient s'avérer plus difficiles, sont expliqués en bas de pages, tels que *guano*, p. 11; *cavernicoles*, p. 19 et *trogloodytes*, p. 41, etc. Les noms des personnages sont des jeux de mots délibérément utilisés par l'auteure parce qu'ils précisent bien la personnalité de chacun, par exemple, *Moa* - un personnage égoïste qui commence ses phrases avec *Moi, je*, etc.

Note : Une erreur typographique s'est glissée dans le texte :

- On écrit «âme-sœur» au lieu de «âme sœur» aux pages 44, 46, 87 et 131.

EXPLOITATION

THÈMES

- La survie
- La coopération
- La spéléologie (l'étude des cavernes)
- La recherche d'une âme sœur
- L'amitié
- L'égoïsme
- Le sixième sens

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Les techniques de survie, p. 25-32, 38-41 et 53
- Les complications dans les rapports amoureux, p. 83-88

Épisodes

- La découverte d'une âme sœur, p. 43-47
- La réalisation d'une relation au-delà de l'amitié, p. 79-81
- Le triangle amoureux, p. 83-88, 130-134 et 144

Descriptions

- La fuite dans la caverne, p. 9-13
- La caverne, p. 19 et 41
- L'évacuation de la ville de Montréal, p. 105
- Les précautions à prendre pour le retour à Montréal, p. 109-110

Expressions imagées

- «Le brouhaha de la grande salle», p. 10
- Marcher à la queue leu leu, p. 10
- «... choisis d'autres poires que moi.», p. 16
- «... à vue d'œil.», p. 34
- Tirer à la courte paille, p. 37
- «... me lancer des œufs pourris.», p. 38
- «...une de perdue dix de retrouvées.», p. 40
- en avoir le cœur net, p. 48
- avoir l'oreille fine, p. 52
- «Ma tête va se fendre en deux.», p. 69
- Avoir mal aux cheveux, p. 98
- Avoir une gueule de bois, p. 99
- «...les murs ont parfois des oreilles.», p. 129
- Mettre le grappin sur quelqu'un, p. 131

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Projets d'amorce à la lecture

- Faire une recherche sur les cavernes et ensuite décorer la salle de classe selon des découvertes de cette recherche.
- Lancer une discussion/débat sur le point épineux de la survie à la suite d'un accident d'avion dans l'Arctique (quoi apporter pour survivre), ou lors du naufrage d'un bateau sur la grande mer et n'ayant pas suffisamment de bateaux de sauvetage pour sauver tout le monde de la mort (comment choisir qui a le droit de survivre et pourquoi).

Projet d'anticipation de l'histoire

- À la suite de la lecture du chapitre 5 (le point culminant de l'histoire), demander aux élèves d'écrire une courte pièce de théâtre décrivant comment les protagonistes s'adaptent à vivre hors de la caverne.

Projets d'écriture après la lecture complète du roman

- Faire des «portraits de personnages» par le biais du dessin et par l'écrit, selon les indices trouvés dans le roman. Présenter ce projet devant les élèves de la classe, sous forme de devinette.
- Écrire une suite au roman avant de lire *La Cavernale, dix ans après* et en faire une comparaison par la suite.

GRAMMAIRE

- L'usage du tiret pour identifier les dialogues
- Découvrir l'origine des noms des personnages (*Glou* - onomatopée pour décrire quelqu'un qui boit, etc.)
- Les verbes à l'impératif, p. 8, 9 et 141-142

CŒURS MALADROITS ET AUTRES NOUVELLES

Soulières, Robert *et al.*

Auteurs québécois

Genrerecueil de nouvelles
Niveau de lecture.....facile
Longueur104 pages (5 nouvelles)
Caractère d'imprimeriegros
Illustrationsaucune

Éditions : Paulines
Collection : Lectures VIP
Parution : 1988

ISBN : 2-89039-189-2
Prix : 7,95 \$ (env.)
Distinction : Concours Vidéo-Press

Ce volume réunit cinq nouvelles gagnantes du concours Vidéo-Press, écrites en collaboration par six auteurs québécois. Les sujets traitent de l'ordinaire, du quotidien et de l'extraordinaire :

1. *Le Silence de Julien* : L'impuissance d'un enfant à déchiffrer le monde adulte et sa complexité se traduit en mutisme.
2. *Histoire à perdre la tête* : L'horrible châtement d'un sorcier africain (cf. note ci-dessous).
3. *Premier rendez-vous* : (*Prix du Gouverneur général*) Le parcours émotif d'une jeune fille de treize ans lors de son premier rendez-vous avec un garçon, que celui-ci organise de connivence avec les parents de l'adolescente, à son insu.
4. *Les Vents de Vénus* : Le fils d'une astrophysicienne, commandante en chef d'une station aérospatiale anéantie, participe à une mission de secours en vue de récupérer la boîte noire où sont enregistrées les observations scientifiques de sa mère.
5. *Cœurs maladroits* : Une adolescente éprouve un choc douloureux lorsque son ami rompt avec elle. Mais la vie continue et lui offre l'occasion de rebondir et de créer d'autres liens.

 ***Avertissement*** : Certains éléments dans le récit *Le Silence de Julien* nécessitent, de la part de l'enseignant, un accompagnement particulier sur les points suivants : la colère irréfléchie et la violence qu'elle peut engendrer et le besoin de communiquer ses émotions. Le récit *Histoire à perdre la tête* se prête plutôt mal à une étude en salle de classe, en raison de la violence et la terreur qu'il décrit dans le contexte étrange de la sorcellerie et de la magie africaines. Toutefois, si un enseignant peut dresser un bon portrait des mœurs et cultures africaines et situer l'œuvre dans son contexte, ce texte peut être abordé en salle de classe.

RESSOURCES
 COMPLÉMENTAIRES

Aucune

APPRÉCIATION

STYLE

Chaque récit entraîne le lecteur dans des événements qui lui sembleront à la fois familiers et surprenants. L'écriture est vive, enjouée et entraînante. Les auteurs connaissent les jeunes et utilisent la narration, la description et les dialogues pour piquer et soutenir leur intérêt. Chaque texte est bref et comprend tous les éléments qui font une bonne nouvelle : une situation initiale, un élément perturbateur, un déroulement (évolution psychologique du personnage principal) et un dénouement. Le dénouement est abrupt, surprend souvent le lecteur et l'incite à y infuser sa propre réflexion sur les suites possibles que laisse entrevoir l'histoire, sans en articuler totalement les possibilités. On retrouve beaucoup de discours directs dans les nouvelles. Cela introduit un élément de spontanéité et d'authenticité qui a pour effet d'actualiser le récit et de lui donner vie. Il est reconnaissable aux signes de ponctuation qui soulignent un changement de locuteur dans la narration : guillemets, deux-points ou tirets qui signalent le début d'une intervention orale.

VOCABULAIRE

Les locuteurs sont toujours clairement identifiables et l'énonciation est simple, que ce soit pour les phrases, les expressions ou les termes et le choix des mots sont au diapason de l'expérience du jeune lecteur, tout en lui offrant l'occasion d'enrichir son bagage langagier. Exemples :

- *Le velours de ses ailes chatoyaient au soleil comme un tissu de satin.* p. 7
- *Il fut soudain pris de panique, tourna la tête de tous côtés et s'enfuit en courant chez lui.* p. 9
- *Elle se sent un peu niaise tout à coup et tente, mais en vain, d'empêcher ce sourire élastique de lui ouvrir le visage.* p. 44
- *Ballottée par les vents tel un flocon peureux, l'aérosonde file dans un nuage de poussière rouge, glissant sur la surface chauve de Vénus.* p. 76-77
- *Son estomac se cache dans ses talons : à cause de sa longue marche, bien sûr, mais aussi à cause de ses émotions.* p. 101
- *Le nez collé sur la vitre, il souffla doucement, et derrière un fin nuage de vapeur, il fit disparaître l'automobile...* p. 17

EXPLOITATION

THÈMES

- Le besoin de communiquer
- La colère irréfléchie
- La solitude d'un enfant
- Les fréquentations adolescentes
- L'aérospatial
- L'humour
- La joie de vivre
- La rupture
- La vulnérabilité des jeunes face à l'opinion des autres

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- La lourdeur des longs silences d'une mère triste, p. 10-11
- La réparation de Julien, p. 18
- La planète Vénus, p. 77-78
- Les vents de Vénus, p. 82-85
- Savoir rompre une relation qui a perdu son sens, p. 94-95

Épisodes

- La colère destructive du petit Julien, p. 8-9
- L'engouement d'une adolescente pour un garçon, p. 48-49
- L'embarras de Rachel lors de la présentation de Luc à sa mère et à l'ami de celle-ci, p. 60-61
- L'humiliation de Rachel, p. 63-64
- L'aérosonde assaillie par des vents puissants, p. 79
- Sylvie donne libre cours à sa peine, p. 99-101

Descriptions

- La honte et la peine d'un enfant, p. 9-10
- Le doux bien-être de se blottir tout près de sa mère, p. 15-16
- La joie débordante de Rachel, p. 44
- Le choix des vêtements à porter pour une sortie mère/fille, p. 58-59
- Véronica Larn, capitaine de vaisseau, p. 75-76

Expressions imagées

- «...il se gonflait de fierté...», p. 15
- «...le fil du téléphone se met à friser et à danser...», p. 44
- «...youppi! de wow! de wabadabadou!...», p. 44
- «...sans l'ombre d'un doute...», p. 48
- «...vites sur leurs patins...», p. 54
- «...son petit bonhomme de chemin...», p. 54
- «...à huit heures pile!...», p. 57

GRAMMAIRE

- La ponctuation dans les dialogues



COMME UNE PEAU DE CHAGRIN

Sarfati, Sonia

Auteure d'origine française

<i>Genre</i>	<i>roman psychologique</i>
<i>Niveau de lecture</i>	<i>représente un certain défi</i>
<i>Longueur</i>	<i>151 pages (8 chapitres)</i>
<i>Caractère d'imprimerie</i>	<i>gros</i>
<i>Illustrations</i>	<i>sur la couverture seulement</i>

Éditions : La courte échelle
Collection : Roman +
Parution : 1995

ISBN : 2-89021-242-4
Prix : 7,95 \$ (env.)
Distinction : aucune



<p>LIEU Montréal et Vancouver</p> <p>TEMPS Époque actuelle</p> <p>ACTION La lutte d'une adolescente contre l'anorexie</p>
--

Frédérique et Gabrielle sont amies depuis toujours. Douées, débrouillardes, pleines de verve et d'énergie, elles ont tout à espérer de la vie. Mais les événements tournent au tragique pour les deux amies lorsque l'une d'elles se met à dépérir et à manifester des comportements étranges. Tout laisse soupçonner qu'elle souffre d'anorexie, ce qu'elle refuse d'admettre. Ce n'est que grâce à l'amour fort et inconditionnel de son amie d'enfance, allié à sa propre volonté de fer, qu'elle finira par se rendre à l'évidence qu'elle se laisse littéralement mourir de faim. Elle s'engagera alors résolument dans le courageux combat pour se débarrasser de sa «peau de chagrin». Son appétit de vivre ne renaîtra qu'à la condition de mordre à belles dents dans la réalité pour lutter farouchement contre le mal de l'âme qui la ronge.

 ***Avertissement*** : *Le roman semble, à première vue, s'adresser surtout aux filles; par contre, le culte de la minceur ou de la beauté peut intéresser autant les filles que les garçons.*

**RESSOURCES
COMPLÉMENTAIRES**

- Cassettes audio avec effets sonores, produites commercialement par Audiolivre – Lu par Christine Bellier. En vente chez Diffusion Prologue. 16 \$ (env.) 1-800-363-2864
- La musique de Francis Cabrel

APPRÉCIATION

STYLE

- Le récit est narratif. L'histoire est racontée en deux temps :
 - le temps passé, qui rapporte les événements qui sont survenus depuis le début de la maladie de Frédérique jusqu'à son hospitalisation (février à juin);
 - et le temps présent, qui nous fait vivre le voyage de retour de Gabrielle et ses réflexions sur la maladie de Frédérique et son anxiété de la revoir après deux mois de séparation (août).
- L'histoire n'est donc pas rapportée dans son déroulement chronologique. La narration se fait en intercalant des «retours en arrière» qui font voir les événements de la maladie de Frédérique en rétrospective.
- Le récit maintient un rythme vif et entraînant. Les faits sont racontés comme s'ils se déroulaient sous nos yeux. La force percutante des titres de chapitres sur les champs visuels et sensoriels du lecteur est notable : «Coup de foudre»; «Repas à couteaux tirés»; «Une pilule dure à avaler»; «Comme un coup à l'estomac»; «Parmi les requins»; «À toute vitesse», etc.
- En vue de soutenir l'intensité des sentiments et des émotions vécues par deux adolescentes attachantes et pleines d'esprit, l'auteure entremêle les dialogues, les comparaisons, les analogies. Le langage imagé et coloré rend bien la force émotive et affective des jeunes d'aujourd'hui dans divers aspects de leur réalité : la beauté physique, la santé physique et psychologique, l'image qu'on se fait de soi et des autres, l'amitié, le travail étudiant et les relations amoureuses.

VOCABULAIRE

- Le vocabulaire utilisé par l'auteure passe du registre populaire à soutenu (à l'occasion). Ce n'est pas la langue elle-même qui représente un défi pour le lecteur, mais bien le chevauchement de deux temps de narration. La difficulté peut cependant être assez facilement surmontée puisqu'on situe toujours le lieu et le temps de la narration à chaque début de chapitre. La terminologie et les expressions utilisées font très modernes et très près du langage adolescent. Quelques expressions plus québécoises sont insérées dans le texte, comme *polyvalente* et *cinquième secondaire*.

EXPLOITATION

THÈMES

- Le culte de la minceur et la recherche de la beauté
- La force de l'amitié
- Le concept de soi et des autres
- Le besoin de se sentir aimé
- Les relations amoureuses
- L'emploi d'été étudiant

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- La perte de poids de Frédérique, p. 19-21
- L'obsession incontrôlable de Frédérique d'être la meilleure, p. 80-81
- Le vêtement et son rôle, p. 105-106
- L'emploi d'été de Gabrielle, p. 117-118

Épisodes

- L'accident de Francis, p. 35-36

Descriptions

- Le cœur, siège des émotions et des sensations intenses, p. 13-14
- Les manifestations extérieures des émotions chez Gabrielle, p. 27
- Les effets terribles de l'anorexie sur Frédérique, p. 111

Expressions imagées

- se mêler de ses oignons, p. 54
- avoir le dos (bien) large, p. 57
- froncer les sourcils, p. 59
- avoir le cœur au bord des lèvres, p. 73
- «...s'accrochait... à moi comme une bouée de sauvetage.», p. 81
- «Je me suis soudain sentie moche.», p. 84
- tomber des nues, p. 101
- «...ça vous entortille quelqu'un autour du petit doigt en criant ciseau.», p. 95
- «...m'a fusillé du regard.», p. 125
- baisser pavillon, p. 127
- coup de foudre, p. 138

GRAMMAIRE

Aucune notion en particulier

D'EST EN OUEST

Mathieu, Pierre

Auteur de l'Ouest canadien

<i>Genre</i>	<i>recueil de contes</i>
<i>Niveau de lecture</i>	<i>moyen</i>
<i>Longueur</i>	<i>75 pages (11 contes et 1 légende)</i>
<i>Caractère d'imprimerie</i>	<i>moyen</i>
<i>Illustrations</i>	<i>chaque conte est précédé d'un dessin en noir et blanc</i>

Éditions : des Plaines**ISBN :** 2-921353-02-4**Collection :****Prix :** 8,95 \$ (env.)**Parution :** 1992**Distinction :** aucune

Le recueil est un chef-d'œuvre du merveilleux et de la fantaisie. On y présente un univers irréel où les animaux parlent et les objets se métamorphosent; des puissances magiques interviennent et les personnages sont dotés de qualités et de défauts hors du commun. Même si les contes traitent de réalités parfois cruelles, la plupart ont une fin heureuse. L'univers évoqué est typiquement canadien; un récit par province, en plus d'un conte inuit et d'une légende amérindienne. Mais il va sans dire que l'œuvre transcende en quelque sorte son caractère canadien et qu'elle s'inscrit dans le riche héritage des récits populaires, plus ou moins fabuleux, du folklore universel.



Avertissement : Deux épisodes font référence à l'alcool : *L'ivrogne Benjamin*, p. 12; *La beuverie qui fait suite à la découverte du trésor*, p. 18.

RESSOURCES

COMPLÉMENTAIRES

- Vidéos de l'Office national du film du Canada - De nombreuses vidéos de cette agence traitent de légendes canadiennes.
- Films de Walt Disney qui s'inspirent de contes et de légendes.

RÉSUMÉ

- *La Petite Jument malheureuse* (Terre-Neuve) : Tom, un petit garçon désireux de gagner sa vie, rencontre une petite jument prisonnière dans l'écurie d'un roi rendu triste et bourru depuis la disparition de sa fille bien-aimée (9 p.).
- *Les Chiens noirs du capitaine* (Nouvelle-Écosse) : Les gens d'un village croient que le capitaine Forest est possédé d'une force du mal parce qu'il manœuvre seul et avec succès un gros voilier (5 p.).
- *Le Faux Trésor* (Île-du-Prince-Édouard) : Trois hommes partent en mission secrète vers l'île des Désespérés pour retrouver un trésor qui fait rêver tous les habitants de l'Île-du-Prince-Édouard (3 p.).
- *Les Poules aux œufs de pierre* (Nouveau-Brunswick) : Un vendeur de paniers apprend à une fermière le don précieux de l'hospitalité (3 p.).
- *Le Cap Diamant* (Québec) : Yandi, un marin bienveillant devient captif d'une sirène. Les pleurs du marin émeuvent une volée d'oiseaux qui décident d'aider ce dernier en transformant un gros rocher noir en faux diamant (7 p.).
- *L'Île du Géant* (Ontario) : Cette légende raconte l'histoire d'un Hercule amérindien qui, dans sa rage d'avoir perdu sa bien-aimée, s'ébroue comme un forcené transformant sur son passage tout le paysage entourant la baie Géorgienne. Il rend son dernier souffle sur une île qui sera rebaptisée : l'île du Géant (3 p.).
- *Le Dieu qui parle* (Manitoba) : Une jeune déesse change des herbes sauvages en blé d'or et un jeune dieu, nommé Manitoba, apporte le don de parole à des habitants qui, jusqu'alors, n'imitaient que le bruit des animaux (4 p.).
- *La Baignoire volante* (Saskatchewan) : Une femme exaspérée par un mari qui passe tout son temps dans une baignoire, réclame l'aide d'un orphelin (6 p.).
- *Les Trois Amants Pieds-Noirs* (Alberta) : Trois jeunes Pieds-Noirs doivent trouver vingt chevaux chacun en échange pour la main des trois belles filles du chef Ninnox. La mission est longue et les jeunes filles désespèrent et se jettent dans un ravin. Mais le Grand Manitou aura tôt fait de réunir les amants (4 p.).
- *La Création des Mille-Îles* (Colombie-Britannique) : Des guerriers d'un village au bord de la mer essaient, malgré l'avertissement du sorcier du village, de tuer avec leurs flèches un énorme aigle qui plane à basse altitude. L'aigle saisit les guerriers et les lance dans la mer pour former les mille et une îles (8 p.).
- *Le Don du feu* (légende amérindienne) : Il y a très longtemps, grâce à la tribu des Cowichans et à une dame généreuse, les humains ont reçu le feu réconfortant d'une oiseau étrange doté d'une flamme au bout de sa queue (4 p.).
- *L'Orphelin et les ours* (conte inuit) : Un jeune orphelin inuit se porte volontaire pour retrouver des chasseurs de son village partis depuis plusieurs semaines (8 p.).

APPRÉCIATION

STYLE

Ces contes et ces légendes appartiennent au monde de la fantaisie, de l'imaginaire. Ce sont des récits merveilleux et symboliques. Ils sont généralement brefs. Ils présentent au lecteur un monde où règnent l'in vraisemblance, le merveilleux et le surnaturel. Ils permettent donc de rêver. Plus que tout autre récit de fiction, ces contes et légendes donnent lieu à des interprétations. Ils présentent une situation dont l'équilibre initial est perturbé par une force mystérieuse ou surnaturelle. Mais une force inverse vient rétablir l'équilibre rompu et conduit au dénouement. L'auteur peuple ses onze récits de héros, de donateurs, de bénéficiaires, d'alliés et d'adversaires dont l'intérêt se rattache non pas à leur psychologie, mais aux fonctions qu'ils occupent dans les récits. La forme brève des récits sert à tisser l'intrigue autour d'un événement déterminant et à créer un effet de resserrement. Les dialogues ne languissent pas. Le schéma de chaque récit est très rigoureux : la situation progresse, culmine au cours d'une crise et s'achève rapidement, le tout baigné dans de courtes descriptions évocatrices. L'auteur parvient à attiser l'intérêt du jeune lecteur en créant des situations émaillées d'humour, de finesse, d'évocations poétiques qu'il exprime dans des phrases courtes, qui parfois s'apparentent au style qui caractérise la poésie en prose, le lyrisme. Les récits abondent de comparaisons, de métaphores, d'inversions, et l'auteur réussit à traduire ce qui relève du rêve et de l'inconscient.

VOCABULAIRE

L'auteur utilise des termes simples, mais imagés et colorés, qui s'enchaînent avec élégance et qui génèrent des images fortes. C'est un langage souple qui s'adapte aux mouvements lyriques de l'âme, aux ondulations de la rêverie, aux soubresauts de la conscience, comme dans les passages suivants :

«Pour le retour, tout va pour le mieux...telle une main aimée se serait amusée à le faire, p. 14; Si, à Québec, les matins pleins de soleil un chant mélodieux vous caresse les oreilles, c'est sirène très fière qui se glorifie...», p. 31

Recours aux figures de style :

- **Comparaisons** : *Soudain, il s'ébroue comme un dragon...*, p. 35; *Épuisé de s'être débattu comme un forcené...*, p. 35; *Ronflent comme des locomotives...*, p. 19; *...tombent comme un couperet...*, p. 65
- **Énumération** : *Émilien vocifère, danse, trépigne de rage*, p. 23; *...des grognements, des miaulements, des glapissements...*, p. 37
- **Contraste (Antithèse)** : *...leur doux espoir devient désespoir...*, p.51
- **Inversion** : *Et, durant un bon moment, s'arrête la vie du village*, p. 59; *...qui tiendraient chaudes leurs habitations*, p. 63; *...et vers le large, la pousse...*, p. 74; *...D'un immense bonheur est enfin comblé.*, p. 75
- **Hyperbole** : *La vitesse de l'éclair*, p. 59; *Aussi vif qu'un éclair*, p. 73

Note : Deux erreurs typographiques se sont glissées dans le texte :

- À la page 13, «meilleur» devrait s'écrire «meilleure».
- À la page 71, la ponctuation «...avec adresse son arme précieuse...» doit se terminer avec un point «...avec adresse son arme précieuse.»

EXPLOITATION

THÈMES

- L'intégrité
- La magie de l'amour
- L'intelligence et la raison
- L'hospitalité
- La joie d'apprendre
- L'importance du travail
- La bonté récompensée
- La ruse et la débrouillardise
- L'humilité/la modestie

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Les cinq chiens noirs du capitaine, p. 11
- L'intelligence et le bon jugement mènent au succès, p. 15
- La naissance du langage chez les humains, p. 39

Épisodes

- Le mauvais sort jeté par le bonhomme Émilien, p. 23
- Yandi, somnambule et funambule, p. 27
- Les oiseaux travaillent de concert pour sauver Yandi, p. 30
- Le vol de l'aigle, p. 55
- La course des villageois pour attraper l'oiseau de feu, p. 65
- L'astuce rusée de Tayout pour échapper aux hommes-ours, p. 71-74

Descriptions

- Les pouvoirs des cheveux de Yandi, p. 27
- Les ravages causés par le géant Kitchekewana, p. 33-35
- Les larmes du jeune dieu et des gens primitifs, p. 39
- La baignoire propulsée dans les airs, p. 45-46
- L'attaque des guerriers sur l'aigle royal, p. 56-57

Expressions imagées

- «...ne bouge pas d'un pouce...à la vitesse d'une limace.», p. 3
- «...le torse bombé.», p. 3
- «...leur queue en panache...», p. 11
- «...les qu'en-dira-t-on des poltrons...», p. 15
- «On boit à grandes goulées...», p. 18
- «...fermée à double tour.», p. 22
- «Les jambes à mon cou...», p. 23
- «...j'ai perdu le nord.», p. 27
- «...avait beau avoir une patience d'ange...», p. 43
- «...pas piqué des vers...», p. 47
- «...coude à coude...», p. 57
- «Faisant la sourde oreille...», p. 57

ENFANTS DE LA RÉBELLION

Julien, Susanne
Auteure québécoise

Genreroman historique
Niveau de lecture.....moyen
Longueur183 pages (9 chapitres)
Caractère d'imprimerie.....petit
Illustrationssur la couverture et une carte
 du lieu des batailles

Éditions : Pierre Tisseyre
Collection : Conquêtes
Parution : 1991

ISBN : 2-89051-458-7
Prix : 8,95 \$ (env.)
Distinction : Prix de l'ACELF, Roman
 Cécile Rouleau 1988

LIEU
 Québec, Saint-Rémi,
 Montréal

TEMPS
 Contemporain
 et 1837 à 1839

ACTION
 Les événements de la
 Rébellion de 1837

La découverte d'un vieux journal rédigé par leur aïeule, Rosalie Cadet, entraîne les jumeaux, Mijanou et Nicolas, dans une époque historique des plus fascinantes : la rébellion des Patriotes de 1837. Sous la plume de Rosalie, les événements entourant la révolte des Canadiens français contre le joug anglais prennent vie et font découvrir aux deux adolescents le drame humain qui a sous-tendu cette guerre entre les habitants du Haut-Canada et du Bas-Canada. Rosalie Cadet relate avec saveur les faits historiques dans le contexte de la vie quotidienne des gens de l'époque et rappelle avec puissance les effets désastreux de la rébellion sur les individus qui n'aspirent en somme qu'à la liberté.

 *Avertissement* : s.o.

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Aucune

APPRECIATION

STYLE

Dans ce roman, la succession des faits, le déroulement rapide du récit, les temps verbaux, s'insèrent dans une structure narrative qui amène le lecteur à plonger dans l'histoire du passé par le biais de deux jeunes qui vivent aujourd'hui. Le lecteur poursuit sa lecture pour découvrir l'histoire de cette aïeule qui a été un témoin oculaire des troubles de 1837 entre les Anglais et les Français. Les deux jeunes personnages du roman sont donc des lecteurs, au même titre que le sont les élèves. Ils servent finalement à guider ces derniers dans la découverte progressive des événements consignés par écrit dans un journal par Rosalie Cadet en 1837. Ce traitement littéraire a l'avantage de fixer le lecteur sur les faits et les événements d'une époque révolue, tout en les ancrant dans le présent. La lecture de l'histoire de Rosalie Cadet n'en devient que plus intéressante et fascinante, puisque la curiosité et l'intérêt des deux «lecteurs personnages» du roman se communiquent au lecteur et l'incitent à suivre le déroulement des événements avec un intérêt croissant. Les faits historiques prennent vie. Ils ne sont plus qu'une liste de faits «désincarnés», mais bien des réalités que vécurent des individus en chair et en os, éprouvant des sentiments auxquels peut s'identifier le jeune lecteur d'aujourd'hui.

VOCABULAIRE

L'écriture du roman dans son ensemble est simple, claire et à la portée des jeunes. Les événements de la Rébellion sont présentés sous forme d'un journal et sont décrits avec clarté et précision. L'organisation des données que narre Rosalie Cadet et l'ordre dans lequel elle les présente confèrent au récit son rythme et sa tonalité. Elle ne peut s'étendre sur le sujet. Elle se doit de ne retenir que les données importantes. Par contre, les scènes décrivant les jumeaux diffèrent par un texte qui est jalonné d'expressions intéressantes, de dialogues vifs et stimulants. Ceci attise et soutient l'intérêt à poursuivre la lecture. Des descriptions détaillées permettent au lecteur de voir les événements, d'en percevoir le déroulement et d'entrer dans l'univers des sentiments des personnages du récit.

EXPLOITATION

THÈMES

- La révolte des Patriotes de 1837-38
- Le courage
- Le patriotisme
- La vie des femmes à cette époque
- L'inégalité des droits des Français du Bas-Canada
- La loyauté à une cause

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Le rôle des femmes dans la société de 1837, p. 26
- La photographie à cette époque, p. 49-50
- La répartition du pouvoir politique au Canada à cette époque, p. 52-53
- L'histoire de l'enfance de Laurent-Olivier, p. 133-134

Épisodes

- Le boycottage des produits anglais, p. 54
- L'assemblée des Patriotes à Saint-Ours, p. 70-73
- La bataille de Saint-Denis, p. 92-98
- La bataille de Saint-Eustache, p. 121-125
- La demande en mariage, us et coutumes, p. 176-178

Descriptions

- Rosalie sauve un patriote, p. 105-107
- Les surnoms péjoratifs donnés aux gardiens anglais, p. 132
- La conclusion, p. 179-180

Expressions imagées

- «Monte pas sur tes grands chevaux...», p. 22
- «...rire sous cape...», p. 24
- «...ça va barder!...», p. 25
- «...de faire la tête...», p. 29
- «...ne nous a pas servi de la vache enragée.», p. 29
- «...langue de vipère...», p. 40
- «...jongler à...», p. 43
- «...n'en avoir cure...», p. 43
- «...faisant la grasse matinée.», p. 61
- «...ça se corse...», p. 74
- «...un chien de ma chienne...», p. 108
- «Se trouver en mauvaise posture, p. 127

ACTIVITÉS

SUGGÉRÉES

Anticipation de l'histoire

- Arrêter la lecture du roman à la page 21 alors que les jumeaux tiennent conseil pour déterminer ce qu'ils feront avec le journal de leur aïeule, Rosalie Cadet.
 - Diront-ils tout à leur grand-mère et risquer de se faire confisquer le journal?
 - Se tairont-ils en remettant tout en place?
 - Avoueront-ils qu'ils ont brisé la potiche, sans mentionner leur trouvaille du journal?

Imaginer la suite de l'histoire en répondant aux trois questions. L'activité peut se faire avec tout le groupe ou en petites équipes. Chaque équipe peut présenter son scénario au reste de la classe.

Intégration avec les études sociales

- Situer la lecture du roman dans le contexte du programme d'études sociales de 8^e année qui aborde cette tranche de l'histoire du Canada. Faire des comparaisons avec les faits rapportés dans les livres d'histoire et ceux rapportés dans ce texte narratif.

GRAMMAIRE

Aucune notion en particulier



Épuisé

8^e année FRANCOPHONE

L'ÉPÉE ARHAPAL

Sernine, Daniel
Auteur québécois

<i>Genre</i>	<i>roman fantastique</i>
<i>Niveau de lecture</i>	<i>moyen</i>
<i>Longueur</i>	<i>174 pages (3 parties)</i>
<i>Caractère d'imprimerie</i>	<i>petit</i>
<i>Illustrations</i>	<i>5 dessins pleine page en noir et blanc</i>

Éditions :	Paulines	ISBN :	2-89039-859-5
Collection :	Jeunesse-Pop	Prix :	7,95 \$ (env.)
Parution :	1981	Distinction :	aucune

LIEU

Nouvelle-France

TEMPS

1692

ACTION

La poursuite d'une précieuse épée volée à un vieux forgeron

Luc-Alexandre Davard, arrière-petit-fils du sorcier Alexandre Davard, veut suivre les traces de son bisaïeul et devenir sorcier à son tour. Il désire rétablir le culte du démon Manitaba et venger la mort de son arrière-grand-père. Pour ce faire, il vole l'épée Arhupal au vieux forgeron Saint-Imneste à qui elle avait été confiée. Cette arme, capable de vaincre les puissances du mal, a servi jadis à châtier le sorcier Davard lui-même. Didier et Guillaume Bertin, deux demi-frères, fils de roturier, sont toutefois bien déterminés à retrouver l'épée pour éviter que le Mal ne se répande sur terre. Une recherche assidue et une poursuite mouvementée s'amorcent donc. Luc-Alexandre, aidé de son côté d'un démon familial, un grand-duc, et Didier et Guillaume, aidés par le frère même de Luc-Alexandre qui veut bannir la sorcellerie dans sa famille, se feront une lutte acharnée. Mais le Bien aura raison du Mal pour cette fois, mais pour combien de temps...

 **Avertissement :** *La référence à la sorcellerie pourrait choquer la sensibilité de certains élèves. Il n'y a toutefois qu'une scène (p. 159-160) qui est plus moins explicite sur les manifestations de l'au-delà. Vu le grand nombre de personnages actifs ou cités dans ce roman, il est recommandé d'illustrer de façon visuelle ou graphique les relations entre les personnages pour faciliter la compréhension de l'histoire.*

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Ce roman est le deuxième de la série, *Neubourg et Granverger* de Daniel Sernine, qui compte 10 livres.
- Toute œuvre traitant de sorcellerie.

APPRÉCIATION

STYLE

Sernine est un bon raconteur. Son style est alerte, ses descriptions bien figiolées et évocatrices, ses dialogues ont tout à fait le ton de la conversation informelle et les actions s'enchaînent avec rythme. Les phrases sont courtes en général, ce qui facilite la lecture de ce récit, bien qu'il soit raconté au passé simple. L'auteur recrée très bien le cadre historique et géographique de la Nouvelle-France dans lequel se déroule cette aventure fictive et fantastique. On retrouve un mélange d'éléments du conte avec son héros, sa mission, ses alliés, ses opposants, ses obstacles, ses objets et personnages magiques et des éléments du récit d'aventures avec ses poursuites, ses mystères, ses rebondissements continuels. Toutefois, l'auteur présente un univers presque uniquement masculin, ce qui pourrait désintéresser les lectrices, quoique l'intrigue peut soutenir l'attention de tout lecteur.

VOCABULAIRE

Le niveau de vocabulaire n'est pas problématique pour l'élève, même si la terminologie utilisée est très précise et très étendue et comprend de nombreux traits d'observation. Les termes descriptifs référant aux réalités du XVII^e siècle représentent toutefois un certain défi, mais l'auteur a mis des notes explicatives en bas de pages pour les termes les plus complexes. L'élève peut ainsi élargir son vocabulaire par rapport à une époque bien précise avec sa noblesse, ses divers types d'habitations, ses divers métiers, etc., comme par exemple, *la forge*, p. 3; *le baron*, p. 32; *le manoir*, p. 51; *le marmiton*, p. 88; *la salle de bal*, p. 97; *le majordome*, p. 118; etc.

Note : Des erreurs typographiques se sont glissées dans le texte :

- À la page 57, on peut lire «végégation» au lieu de «végétation».
- Aux pages 103 et 171, on peut lire «Entretemps» au lieu de «Entre-temps».
- À la page 112, on peut lire «...Obéissant a l'ordre...» au lieu de «...obéissant à l'ordre...».
- À la page 113, on peut lire «...Sevestre prit le relai,...» au lieu de «...Sevestre prit le relais,...».
- À la page 135, on peut lire «...quelques uns.» au lieu de «...quelques-uns.»

EXPLOITATION

THÈMES

- La prise de risques
- La détermination
- La persévérance
- La sorcellerie
- L'entraide

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

Les lieux protecteurs :

- L'atelier du forgeron, p. 4
- Chez Didier, p. 35
- Le quai de Neubourg, p. 70
- Le moulin, p. 134

Les lieux menaçants :

- Le village indien, en ruine, p. 17
- Le manoir de Neubourg, p. 26
- La falaise, p. 50
- La grotte, p. 59
- Le Maledome, p. 79
- Le tombeau, p. 165

Épisodes

- Le vol de l'épée, p. 15, 24 et 68
- L'embuscade à la voiture de Luc Alexandre, p. 46-48
- L'entrée par effraction dans la vieille tour, p. 64-65
- Les caves de Maledome, p. 96-99

Descriptions

- La fable de Davard, p. 118

Expressions imagées

- prêter main-forte, p. 11
- «...se jetèrent à plat ventre...», p. 18
- «...cheveux lisses comme ceux d'un Amérindien...», p. 28
- «...des cheveux clairsemés...», p. 28
- «...un visage osseux...», p. 28
- «Il valait mieux faire face...», p. 38
- «Guillaume sentit son cœur se griffer.», p. 39

- «...il avait mis le nez à la lucarne...», p. 41
- «Dans la grisaille du matin...», p. 46
- «...et partit sans demander son reste.», p. 48
- «Il semblait prendre cette affaire à cœur...», p. 51
- à ciel ouvert, p. 57
- «...il passait le plus clair de son temps...», p. 64
- «Le garçon voulait...gagner ses faveurs...», p. 74
- faire les cent pas, p. 76
- «...une perruque poudrée...», p. 79
- se mettre en chasse, p. 89
- à bout de bras, p. 89
- tendre l'oreille, p., 102
- «...il avait beau jeu de se montrer brave.», p. 103
- «...sa pomme d'Adam monta...», p. 108
- «...avec Davard presque sur leurs talons...», p. 109
- «Ne vous fiez pas aux apparences, ...», p. 130
- se couvrir de ridicule, p. 147
- «...son adolescence était chose du passé.», p. 151
- «...il n'était plus le même homme.», p. 161
- ne pas en mener large, p. 170
- avoir l'air de rien, p. 174

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Tableau des séquences narratives

- Reporter les grandes actions du roman en les situant dans le temps et dans l'espace. Pour ce faire, reprendre chacun des lieux cités dans l'histoire tels le moulin, le manoir, le grenier de Maledome, les caves de Maledome, etc. et décrire ce qui s'est passé à ces endroits.

N.B. On fournit une carte des lieux entourant le manoir des Davard à la page 58 du livre.

Trajet géographique

- Tracer le parcours de Guillaume et de Didier au cours de leur recherche de l'épée.

GRAMMAIRE

- Le verbe à l'infinitif
- L'accord du verbe avec son sujet (lorsqu'il y a des mots écrans, lorsqu'ils y a plusieurs sujets, lorsque le sujet est un nom collectif, etc.)

LES HABITS ROUGES

De Roquebrune, Robert

Auteur québécois

Genreroman historique
Niveau de lecture.....représente un certain défi
Longueur170 pages (3 parties - 13 chapitres)
Caractère d'imprimeriepetit
Illustrationssur la couverture seulement

Éditions : Fides **ISBN :** 2-7621-1620-1
Collection : Grandes Histoires **Prix :** 9,95 \$ (env.)
Parution : 1992 **Distinction :** aucune

LIEU
 Le Bas-Canada et le Haut-Canada

TEMPS
 1837

ACTION
 Un groupe de Canadiens se révolte contre l'autorité britannique au pouvoir.

L'un des moments les plus dramatiques de l'histoire du Canada français du siècle dernier se joue dans ces pages qui évoquent la Rébellion de 1837. Le combat se livre entre les patriotes de Louis-Joseph Papineau et les «Habits rouges» du Général Colborne. Comme toute guerre, celle-ci entraîne avec elle des conséquences déchirantes pour tous ceux et celles qui en subissent la destruction et la violence. Vainqueurs et vaincus en ressortent marqués à tout jamais et c'est particulièrement vrai dans cette rébellion. L'ennemi c'est le régime anglais dont veulent se débarrasser les patriotes, c'est-à-dire les Français. Mais Anglais et Français cohabitent ensemble, tout en poursuivant des attentes qui les divisent. Leur vie se déroule dans la mixité où existent l'amour et l'amitié, les revendications politiques et les luttes au pouvoir. La guerre bouleversera douloureusement la vie de Jérôme de Thavenet, de Lilian Colborne, d'Henriette de Thavenet, du Lieutenant Fenwick, du Lieutenant d'Armont Gorry, de même que celle de nombreux Patriotes et d'«Habits rouges». Ce roman saisit sur le vif les déchirements vécus par ceux et celles qui font l'histoire.

 **Avertissement :** *L'histoire relatée a un fondement véritable, mais l'auteur l'a romancée pour les besoins de la cause : motiver le jeune lecteur à lire les faits passés, en leur redonnant leur caractère humain et troublant pour les personnes qui ont vécu ces faits.*

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Le roman *Enfants de la Rébellion* de Susanne Julien (Éditions Pierre Tisseyre)

APPRÉCIATION

STYLE

Narrée au passé simple, cette œuvre pose un certain défi de lecture au jeune lecteur. Par ailleurs, l'histoire est passionnante et le style qu'emploie l'auteur saura plaire aux jeunes adolescents. Narratif et descriptif, ce style soutient l'intrigue assez complexe du récit. Le lecteur est placé devant des événements politiques où divers complots sont menés de front et où l'ambivalence habite les personnages qui sont tiraillés quant aux choix qu'ils prendront sur le plan du patriotisme et de la loyauté politique. Les descriptions de paysages sont teintées de poésie. Les personnages réagissent, non à partir de données strictement historiques pigées dans les archives, mais à partir de l'imagination de l'écrivain qui vise à inscrire cette rébellion dans le contexte humain des gens de cette époque : fidélité et amour, conciliation et force, loyauté et trahison. Vue sous cet angle, la rébellion d'un siècle passé prend vie pour le lecteur et lui permet de revivre les événements de ce combat avec intérêt et d'en retenir l'essentiel : l'histoire du passé a été vécue par des hommes, des femmes, des jeunes et les guerres d'alors ont bouleversé et déchiré leur vie, tout comme le font les guerres d'aujourd'hui.

VOCABULAIRE

L'étude de ce roman représente un certain défi pour le jeune lecteur en raison de son vocabulaire riche et recherché.

Exemples : *rhétorique déclamatoire*, p. 14; *vétilles*, p. 15; *probité*, p. 20; *irascibles*, p. 54; *factice*, p. 60; *vitupéra*, p. 77; *péroration*, p. 78; etc. Leur sens se révélera parfois par leur contexte, mais certains termes exigeront le recours au dictionnaire. Le récit s'émaille de quelques expressions anglaises : *By Jove*, p. 29; *Lady*, p. 69, restant ainsi fidèle à la couleur locale de l'intrigue.

Certains passages descriptifs sont superbes par leur ton poétique : la pièce où se tenait le notaire Cormier, p. 20-21; Montréal, en hiver, p. 33; la neige qui calfeutre tout, p. 47; la salle de bal, p. 60; la campagne glacée, p. 143.

Note : Deux erreurs typographiques se sont glissées dans le texte :

- À la page 117 «étanger» devrait se lire «étranger».
- À la page 162 «Dowhingn» devrait se lire «Downing Street».

EXPLOITATION

THÈMES

- Le refus de l'oppression
- Le besoin d'être maître chez soi
- Les différences culturelles
- L'amour n'a pas de frontières
- La trahison
- Le patriotisme
- La rébellion

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- L'opposition d'Henriette de Thavenet au régime anglais, p. 25 et 77
- Un voyage en traîneau, p. 52
- Le lac de Chambly, p. 53
- Les Anglais aiment et apprécient la civilisation française, p. 71-72
- Le portrait physique de Papineau, p. 76
- Les manoirs du Canada, p. 104-105
- L'hiver canadien, p. 155

Épisodes

- Le message du général Colborne à maître Cormier, p. 13-16
- L'altercation entre un «bureaucrate» et un «fils de la liberté», p. 49-50
- Les buts de la rébellion des Français, p. 80-81
- Henriette use d'astuce pour obtenir un laissez-passer, p. 114-117
- Les vues de Lord Gosford, p. 155-156
- La lettre de Lilian Colborne à Henriette de Thavenet, p. 168

Descriptions

- Une calme journée d'hiver, p. 11
- La paix confortable d'Armont Gorry dans sa chambre, p. 47
- Le printemps à Montréal, p. 73
- L'après-combat à Saint-Charles, p. 149
- L'ambiance de tristesse à Montréal, p. 163

Expressions imagées

- «...la chaleur des poêles ronflants...», p. 11-12
- «...tripotait nerveusement...», p. 16
- «...la flamme dévora d'un coup de langue...», p. 17
- «...craignait les repréailles...», p. 18
- «...un crépitement de beurre fondu...», p. 19
- «...une sorte d'affection bougonne...», p. 20
- «...le poêle ronronnait...», p. 20
- «...le crissement d'un traîneau sur la neige...», p. 21

- «...les gros bonnets...», p. 27
- «...les échauffourées...», p. 38
- «...employer les grands moyens...», p. 45
- «...son air rogue...», p. 56
- «...sourcils broussailleux...», p. 61
- «...sortir d'une bagarre...», p. 86
- «...tomba comme une masse...», p. 86
- «...quelques quolibets...», p. 90
- «...court le guilledou...», p. 97
- «...nous voilà tous deux dans de bien mauvais draps.», p. 111
- «Leur détente nerveuse creva en longs cris de joie.», p. 135
- «Vous pouvez vous reposer sur vos lauriers.», p. 157
- «Le feu de peloton crépita...», p. 166
- «...une douleur sourde...», p. 170

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Récapitulation des faits historiques

- Revoir les grands moments historiques entourant la rébellion de 1837. Ce thème figure au programme d'études sociales de 8^e année.

Études des actions et des personnages

- Identifier les divers personnages, leur rôle dans l'intrigue et le récit :
 - Sont-ils vraisemblables?
 - Les événements et leur déroulement sont-ils inscrits dans un récit plausible?

GRAMMAIRE

- L'utilisation de la ponctuation dans le dialogue, p. 29-32
- La concordance des temps des verbes dans la narration : le passé simple, l'imparfait, p. 84-85



KUANUTEN (VENT D'EST)

Thériault, Yves
Auteur québécois

<i>Genre</i>	<i>roman d'aventures, de mœurs, et psychologique</i>
<i>Niveau de lecture</i>	<i>moyen</i>
<i>Longueur</i>	<i>123 pages (13 chapitres et un épilogue)</i>
<i>Caractère d'imprimerie</i>	<i>petit</i>
<i>Illustrations</i>	<i>4 dessins en noir et blanc (pleine page)</i>

Éditions :	Paulines	ISBN :	2-89039-858-7
Collection :	Jeunesse-Pop	Prix :	7,95 \$ (env.)
Parution :	1981	Distinction :	aucune



LIEU

L'Ungava
(au nord du Québec)

TEMPS

Les années 80

ACTION

La révolte d'un
jeune métis

Le jeune métis, Claude, traverse une violente crise d'identité. Sa mère est Montagnaise et son père est Blanc. La famille habite Montréal. Gravement inquiet, le père de Claude lance un appel à Joachim Ana Shushin, dit Lefort, grand-père maternel du jeune révolté pour que celui-ci le reçoive chez lui dans le pays des Montagnais où, il l'espère, son fils saura y découvrir l'autre morceau de lui-même. On assiste alors à la lente et difficile acclimatation de l'adolescent à sa race et à la nature sauvage du Nord. Peu à peu, au contact de son grand-père «le fort», Claude apprend la dignité de son sang et la fierté qu'elle exige.

 ***Avertissement*** : Trois aspects abordés dans le roman pourraient choquer la sensibilité de certains élèves ou certaines communautés, bien que l'auteur en traite avec doigté et réalisme dans son roman. Ces sujets pourraient d'ailleurs faire l'objet de discussions intéressantes en salle de classe. 1. Les comportements déviants du jeune ado en crise (Claude) qui confronte l'autorité, dénigre un peu le sexe opposé, manque à ses responsabilités, ou encore fait preuve de violence. 2. Les côtés négatifs des mœurs et cultures des peuples blanc ou autochtone et comparaisons houleuses qu'on peut faire entre les deux races. 3. Les lacunes et les contradictions dans l'éducation des enfants, tant chez les Blancs que chez les Amérindiens.

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- D'autres œuvres d'Yves Thériault où l'auteur revendique la dignité des Amérindiens et des Inuits du Canada et vise à réhabiliter les valeurs humaines profondes qui marquent leur mœurs et leurs diverses cultures : *Agaguk; Ashini; N'Tsuk; Tayaout, fils d'Agaguk; Agoak, l'héritage d'Agaguk; etc.*
- La musique amérindienne de Kashtin
- La vidéo *Pour Angela...* ONF, 1995, 25 min, 26,95 \$

APPRÉCIATION

STYLE

L'auteur connaît bien le peuple amérindien et leurs coutumes ancestrales. Il convoque le lecteur à se dépayser pour pénétrer dans un monde que le Blanc connaît peu et souvent bien mal. Il a le don d'évoquer la beauté digne des anciens, dont l'âme est façonnée par des traditions millénaires. Tantôt narratif, tantôt descriptif, le récit soutient l'intérêt du lecteur puisqu'il abonde en dialogues, en épisodes palpitants où les humains communient avec la nature sauvage pour y puiser l'art de vivre simplement et dignement. Il oblige le lecteur à pénétrer plus profondément dans les exigences d'une vie fondée sur le minimalisme où l'on accorde peu d'importance à l'avoir. Ce style de vie déploie sans obstacles, les biens réels tels la sagesse, la force d'âme, le respect des êtres et des choses auxquels se doit d'aspirer tout être humain digne de ce nom.

VOCABULAIRE

Le vocabulaire fait appel aux sens de la vue des lecteurs pour les conduire progressivement dans le monde caché et mystérieux des personnages du récit. Ainsi, l'auteur fait voir les paysages, les personnages et leur état d'âme, comme le démontre le passage suivant : *Ensuite, ce village désolé, la forêt si proche, tous ces Indiens, ces «sauvages» en oripeaux, l'immensité oppressante du ciel, la force du vent, le cri harassant des mouettes, la mer à perte de vue...*, p. 34.

Ce pouvoir d'évoquer et de décrire puissamment l'intensité des passions et des émotions humaines des personnages caractérise l'œuvre de Thériault. Il maîtrise les mots, les expressions, les tournures de phrases étonnantes. Il les agence pour en faire surgir des images vibrantes qui font éclater au grand jour les sentiments, les pensées et les passions des personnages.

Quelques termes montagnais s'intercalent au texte français, lui conférant ainsi encore plus d'authenticité.

Note : Deux erreurs typographiques se sont glissées dans le livre :

- À la page 37, on peut lire «semblait» au lieu de «semblait».
- À la page 112, on peut lire «comprends» au lieu de «comprends».

EXPLOITATION

THÈMES

- Le silence, signe de force
- Le besoin d'indépendance des jeunes
- La sagesse des aînés
- La responsabilité de soi
- La patience, un art de vivre qui se perd
- Le respect des autres
- Se discipliner, un pas important vers la maturité
- La fierté de ses origines

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Les effets du vent sur l'humeur des gens, p. 5-6
- La servitude à laquelle doit s'assujettir Anu Sushin, p. 24-26
- Les exigences d'une discipline efficace et juste, p. 35 et 48
- L'état d'âme d'un adolescent malheureux, p. 49-50
- La réconciliation, un signe d'amour, p. 51-53
- Les vrais biens à posséder, p. 114-119

Épisodes

- L'arrogance de Claude et ses conséquences, p. 42-45
- La vengeance mesquine de Claude et ses conséquences, p. 57-62
- Le périple en canot de Claude et son dialogue intérieur, p. 64-68
- Comment voyager en forêt, p. 76-77
- Les apprentissages de Claude au contact de la nature, p. 78-79
- De la révolte à l'ouverture sur les autres, p. 121-123

Descriptions

- Présentation de Anu Sushin, dit «le fort», p. 5 et 28-29
- Suzanne, la belle Montagnaise, p. 13-14
- La rédaction de la lettre par Copeau, p. 21
- Les préoccupations de Joachim, p. 23
- La marche de Claude derrière son grand-père en forêt, p. 78
- Le respect nouveau de Claude pour son grand-père, p. 100-101

Expressions imagées

- «...une sourde panique...», p. 5
- «...un cri percutant, péremptoire...», p. 10
- «...aux cheveux de jais...», p. 13
- «...n'eut qu'un rictus en réponse...», p. 22
- «...des yeux de laque...», p. 23

- «...n'a pas le temps d'esquiver...», p. 29
- «...le bistre de sa peau...», p. 32
- «...resta bouche bée...», p. 36
- «...sous la férule...», p. 39
- «...sans anicroche...», p. 41
- «...la pensée le traversa comme un éclair...» , p. 65
- «...coqueluche des filles...», p. 65
- «...volute de vent...», p. 79

GRAMMAIRE

Aucune notion en particulier



MON PÈRE ET MOI

Ruel, Francine

Auteure québécoise

<i>Genre</i>	<i>roman de mœurs</i>
<i>Niveau de lecture</i>	<i>moyen</i>
<i>Longueur</i>	<i>157 pages (11 chapitres + épilogue)</i>
<i>Caractère d'imprimerie</i>	<i>gros</i>
<i>Illustrations</i>	<i>sur la couverture seulement</i>

Éditions : La Courte Échelle

ISBN : 2-89021-514-8

Collection : Roman +

Prix : 12,95 \$ (env.)

Parution : 2001

Distinction : aucune

LIEU

Montréal

TEMPS

Contemporain

ACTION

Une adolescente rêve d'une relation plus intime avec son père.

Colline a quatorze ans. Depuis le divorce de ses parents, elle vit toute une gamme d'émotions qui la déboussolent et la troublent profondément. La cause de ce désarroi provient du fait qu'elle ne voit son père que rarement, et à la course. Photographe de métier, celui-ci n'a jamais de temps pour elle. Il prend sa photo, mais ne la prend jamais dans ses bras. Son imagination va bon train et elle se crée un scénario où elle prend les choses en main. Cette visualisation la conscientise au rôle qu'elle doit jouer si elle veut actualiser son rêve et bannir de son cœur la tristesse qui l'habite lorsqu'elle pense à son père. C'est une nouvelle Colline qui apparaît lorsqu'elle reprend pied dans la réalité et qu'elle se met en frais de se donner la relation qu'elle souhaite vivre avec son père.



Avertissement : *Le roman traite d'une réalité vécue tant par les garçons que par les filles. Il offre l'occasion aux adolescents des deux sexes d'explorer la question du divorce dans la société et de son impact sur la vie des jeunes qui en font l'expérience.*

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Aucune

APPRÉCIATION

STYLE

Un récit entraînant et amusant qui rapproche le jeune de son vécu. L'auteure encadre le récit dans une structure littéraire originale qui mène à un dénouement plein de surprises : un prologue situe l'héroïne et fait état du drame qu'elle vit; dans les onze chapitres qui suivent, elle se raconte aux lecteurs en leur révélant sa tristesse, ses doutes, son besoin d'être proche de son père, son profond désenchantement et sa colère devant son apparente négligence; et finalement un épilogue qui apprend au lecteur que l'histoire que racontait Colline, l'héroïne, n'était qu'un rêve qu'elle se met en frais d'actualiser en passant aux actes. Ce traitement littéraire fort adroit de l'auteure, permet au lecteur d'entrer dans le récit, sans avoir l'impression qu'il s'agit d'un rêve. Celui-ci plonge pleinement dans ce réel imaginaire sans méfiance et parti pris, convaincu qu'il s'agit là de l'expérience réelle de Colline.

L'épilogue et le message qu'il contient, «qu'il n'en revient qu'à soi de réaliser ses rêves», acquiert ainsi toute sa force percutante. L'indice pouvant mettre la puce à l'oreille au lecteur qu'il s'agit en fait d'un rêve est le changement dans le temps des verbes en cours de récit : le prologue est narré à la 3^e personne du singulier, alors que le corps du récit se déroule à la 1^{re} personne du singulier, pour se dénouer à la 3^e personne du singulier.

VOCABULAIRE

Le lecteur n'aura aucun mal à se retrouver dans ce récit narratif où abondent les figures de style, les symboles, les descriptions imagées, les jeux de mots, les dialogues colorés d'où fument des réflexions pleines d'humour qui font rebondir l'intérêt pour suivre ce personnage rebelle, drôle et courageux. La romancière respecte les normes de la langue française et convie ses lecteurs à s'en soucier, en incluant le personnage de Graham dans son récit.

Le massacre de la grammaire et de la syntaxe qui parsème ses conversations et que Colline s'emploie spontanément à corriger, ajoute un élément intéressant et amusant à leur relation, mais alerte également le lecteur aux exigences de sa langue. Exemple : *Au rythme où mes yeux se transforment en Niagara, il va falloir que j'apprenne sérieusement à nager, parce que je vais finir noyée*, p. 71 (métaphore); *Mais je l'ai vu de mes yeux vu*, p. 123 (pléonasme); *Mon père est un monstre à un œil, un cyclope qui fait des grimaces derrière son objectif pour me faire sourire*, p. 21 (symbole).

EXPLOITATION

THEMES

- Le divorce
- La relation fille/père
- Agir au lieu de rêver
- L'humour
- La photographie
- Apprendre à «voir»
- Le courage

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- La cause du désarroi de Colline, p. 21-22
- Les divers scénarios imaginaires des retrouvailles dont rêve Colline, p. 24-26
- La description du père par la mère, p. 44
- Une photo est un révélateur, p. 76-77
- La leçon de photographie, p. 83-92
- Le développement des pellicules, p. 94-99

Épisodes

- La crise de Colline, p. 16-17
- La séance chez le coiffeur, p. 27-29
- Les dessins de Colline enfant décrivant ses parents, p. 37-38
- Colline, révoltée, part avec son père pour une semaine, p. 49-54
- Colline et Graham font connaissance, p. 69-71
- Conclusions de Colline sur sa relation avec son père, p. 117
- Colline capte son père en action avec sa caméra, p. 122-123
- Colline fait le saut pour dire à son père son besoin de lui, p. 155-157

Descriptions

- La chambre de Colline, p. 14-15
- L'examen devant le miroir, p. 20
- Les tentatives de Colline pour rompre l'imperturbabilité de son père, p. 33-34
- Le studio Kimmel, p. 56-59 et 63-65

Expressions imagées

- «J'ai des couettes qui vont dans toutes les directions.», p. 31
- «...que se promener en catimini, ça voulait dire se promener en bobettes.», p. 35
- «Ce qu'on peut être nono...», p. 35
- «Moi, ça me donne des boutons», p. 49
- «Il n'a pas perdu sa baboune.», p. 52
- «À la guerre comme à la guerre!», p. 54
- «...ajoutait son grain de sel.», p. 77
- «...un fou rire dans la gorge.», p. 124

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Repérage des figures de style

- Repérer les nombreuses figures de style qui sillonnent le récit et en faire découvrir les effets qu'ils déclenchent sur le lecteur : comparaisons, métaphores, personnifications, énumérations, répétitions, pléonasmes. En quoi enrichissent-ils le récit? (acuité des sens : vue, ouïe, toucher, etc.; force des émotions, etc.)

Recherche mythologique

- Faire une recherche sur le cyclope, personnage mythologique pour comprendre l'importance de ce symbole dans le récit.

Portrait des relations adolescents/parents

- Discussion sur le personnage principal du récit et sur sa «crise». L'auteure en dresse-t-elle un portrait réaliste qui colle à la réalité des adolescents dont les parents semblent inconscients de leurs besoins et de leur soif d'être reconnus et acceptés par eux?

GRAMMAIRE

- Tous les échanges entre Graham et Colline et le père de celle-ci fournissent des occasions de revisiter les règles grammaticales et syntaxiques de la langue française. Ces passages sont en italique dans le texte.



Épuisé

8^e année FRANCOPHONE

NOUVELLES D'AUJOURD'HUI

Argilli, Marcello

Auteur italien

TRADUCTION (de l'italien)

par Roger Salomon

Genre *recueil de nouvelles*
Niveau de lecture *facile*
Longueur *180 pages (10 rubriques : 35 histoires brèves)*
Caractère d'imprimerie *moyen*
Illustrations *15 dessins en noir et blanc*

Éditions : Flammarion
Collection : Castor Poche
Parution : 1990

ISBN : 2-08-162141-X
Prix : 8,96 \$ (env.)
Distinction : aucune

Trente-cinq histoires à la fois cocasses, inquiétantes, désopilantes et tendres. Regroupées en dix rubriques correspondant à des thèmes majeurs de la société contemporaine, ces nouvelles modernes et courtes (3 pages chacune en moyenne) capteront l'intérêt des jeunes d'aujourd'hui, en prise directe avec la réalité dans laquelle ils sont plongés et avec les médias qui les sollicitent à longueur de journée. La télévision, la lecture, la magie des mots, les voyages, les classes sociales, les affaires, la robotisation des humains, l'imagination, le travail, l'argent sont autant de sujets que l'auteur traite avec humour et un sens critique décapant qui laisse à réfléchir. Le réel monotone de notre monde contemporain avec ses contradictions et ses aberrations se transforme en histoires enchanteresses sous la baguette magique de l'auteur, de son imaginaire délirant, de sa verve étourdissante, de sa chaleur humaine et de sa tendresse.

 ***Avertissement :*** *Les élèves se délecteront de ces histoires amusantes. Il faut se garder toutefois d'en faire la lecture d'une traite. En doser la lecture (une histoire par jour, par exemple), c'est en préserver le piquant et l'effet de surprise. La plupart des nouvelles de ce recueil sont plutôt humoristiques, mais certaines abordent des sujets qui sont de nature plus controversée tels que mourir pour ses croyances (p. 35 à 39), recourir à la violence (p. 11-13 et p. 35-38) ou encore utiliser des jurons (p. 51-56).*

RESSOURCES
COMPLÉMENTAIRES

Aucune

APPRÉCIATION

STYLE

L'œuvre toute entière provoque l'envol de l'imagination dans toutes les directions. Chaque conte déclenche le rire. Le comique, dans ce recueil, est à son meilleur. L'auteur donne licence au jeune lecteur de «dégonfler» les prétentions ou les bêtises humaines par le rire. Il le libère des édits et des tabous sociaux en en dénonçant le ridicule et l'absurdité.

L'œuvre est remarquable d'imagination et de jeux de langage. Le pouvoir du comique est d'exposer les vices et les bêtises humaines à la risée de tout le monde. L'auteur en exploite tout le potentiel en vue d'amener le jeune lecteur à prendre du recul vis-à-vis de ce monde et à en distinguer les aspects positifs des aspects négatifs, tout en saisissant que rien ne vaut mieux, pour dédramatiser les choses, que la peinture amusante de ses défauts.

L'auteur fait usage des différents comiques pour véhiculer ses messages : **la satire, la parodie, le burlesque, l'absurde, l'ironie et l'humour**. Il utilise tour à tour l'exagération, la répétition, la déformation, les décalages, le mélange de tons, les sous-entendus et les allusions comme procédés pour faire rire le lecteur.

Le genre comique des contes de ce recueil se prête bien à des sessions de lecture à haute voix où les jeunes pourront donner libre cours au rire et à la joie que provoquent les histoires et discuter spontanément des leçons qu'elles contiennent.

VOCABULAIRE

Les mots et les expressions utilisés par l'auteur sont compréhensibles pour la majorité des lecteurs. Certaines expressions peuvent toutefois être moins familières parce qu'elles sont typiquement françaises de France, comme *barbant*, p. 41; *Ils me les cassent*, p. 56. On retrouve aussi quelques termes anglais : *chewing-gums*, *partie de flipper*, p. 51; *come on boys*, *hi-fi*, *look*, *sponsor*, *love*, *United States*, *O.K.*, etc., p. 54, mais il n'y a pas surutilisation.

Note : Une erreur typographique s'est glissée dans le livre :

- À la page 24, on lit : «...vous n'êtes pas télégéniques.», il faudrait plutôt lire : «...vous n'êtes pas télégénique.» (sans s puisque le pronom «vous» ne désigne qu'une seule personne [emploi poli]).

EXPLOITATION

THÈMES

- La télévision
- La lecture, les contes et les mots
- L'argent, le matérialisme
- L'oubli de soi, les apparences
- Le pouvoir de l'imagination
- Le modernisme et la robotisation

PASSAGES

Histoires illustrant les différents comiques

1. **LA SATIRE** (critique moqueuse d'une situation ou d'une personne)
 - *Douze chaînes* : l'inertie, la passivité, la somnolence mentale qu'engendre le culte de la télévision, p. 9-10.
 - *Le conte précis*: raconter dans les menus détails et s'enliser dans la minutie des faits ennuit les auditeurs et les amènent à décrocher du sujet, p. 96-103.
 - *Le P.-D.G. qui voulait dormir tranquille* : la hantise et la peur qui obsèdent au point de ne plus vivre sa vie en en appréciant les joies et les comforts, p. 118-120.
2. **LA PARODIE** (imitation des caractéristiques d'un style ou d'un genre en les exagérant et les ridiculisant)
 - *Un dimanche chargé* : l'enseignant qui exige imagination et créativité dans la rédaction de textes par les élèves les pousse inconsciemment à mentir, p. 40-41.
 - *L'affairiste* : les gens gobent naïvement les réclames publicitaires des entreprises qui n'ont d'autres motifs que de faire de l'argent et de damer le pion aux autres concurrents, p. 114-117.
 - *Sébastien, parfait citoyen* : obéir aveuglément aux ordres et aux consignes et dire oui à tous, c'est se vouer à perdre la tête, p. 127-130.
3. **LE BURLESQUE** (situation ridicule poussée jusqu'à l'extravagance)
 - *Panique à la télé* : la dépendance exagérée des télémedias prive les individus de leur puissance mentale pour discerner le réel de l'imaginaire et les mène à l'autodestruction, p. 11-13.
 - *Le boum* : vouloir remplacer les employés par des machines hautement perfectionnées, c'est mettre à risque l'équilibre économique de la société capitaliste qui ne se maintient que par la production et le pouvoir d'achat des citoyens, p. 111-113.

4. **L'ABSURDE** (traitement comique d'une situation étrange ou incompréhensible)
 - **La télé des animaux** : enfermer des animaux sauvages dont la nature même réclame liberté et espaces et les dompter à oublier qu'ils sont sauvages, c'est le comble de l'absurde, p. 14-16.
 - **Comment faire jouer à la télévision un texte qu'on a écrit** : nul besoin d'être génial pour devenir réalisateur à la télé; il ne s'agit que de céder à la demande populaire et leur offrir des programmes médiocres et insipides, p. 26-28.

5. **L'IRONIE** (se moquer en laissant entendre le contraire de ce que l'on dit)
 - **À bas la censure, vive la lecture!** : croire que les jeunes s'engageront dans une révolte parce qu'on censure leur droit de lire, c'est le comble de l'ironie, p. 35-39.
 - **Un peu de confort** : imaginer un monde où la technologie élimine tout effort de dépassement de soi et tout défi exigeant imagination et débrouillardise est utopique, p. 85-89.

6. **L'HUMOUR** (révèle, sans méchanceté, les aspects risibles de situations ou de personnages sérieux)
 - **Sans prénom fixe** : l'importance qu'on accorde à son nom n'est, somme toute, qu'une fabrication sociale qu'on peut questionner, p. 63-65.
 - **Angélique Docilet** : dire oui à tout et à tous, s'effacer pour céder la place aux autres tout le temps sans jamais s'affirmer, c'est vivre sans laisser d'empreinte de soi, p. 131-135.

Expressions imagées

- «...il se sentit comme un ver devant des millions de personnes.», p. 12
- «...c'est pas tes oignons...», p. 54
- grippe-sou, p. 57
- «...ne menaient certes pas une vie de tout repos.», p. 85
- «...voler à califourchon sur un balai...», p. 88
- «...j'ai son nom sur le bout de la langue.», p. 91
- «...à se creuser inutilement la cervelle...», p. 92
- «...or et bijoux à gogo.», p. 95
- Motus et bouche cousue, p. 106
- «...comme s'ils avaient trouvé une mine d'or...», p. 107
- «...qui s'enlevaient le pain de la bouche...», p. 153
- «...décampait à cloche-pied...», p. 167

GRAMMAIRE

Aucune notion en particulier

LE PASSÉ EN PÉRIL

Massé, Johanne
Auteure québécoise

Genre	<i>roman de science-fiction basé sur des faits historiques</i>
Niveau de lecture	<i>représente un certain défi</i>
Longueur	<i>116 pages (14 chapitres)</i>
Caractère d'imprimerie	<i>petit</i>
Illustrations	<i>sur la couverture seulement</i>

Éditions :	Les Éditions Paulines	ISBN :	2-89039-460-3
Collection :	Jeunesse-Pop	Prix :	7,95 \$ (env.)
Parution :	1990	Distinction :	aucune

<p>LIEU</p> <p>Irlande, Canada et Australia (lieu fictif)</p>
<p>TEMPS</p> <p>1847 et l'avenir</p>
<p>ACTION</p> <p>Retrouver l'observateur d'exploration temporelle et le ramener au présent.</p>

Menacés par la famine, des milliers d'Irlandais s'embarquent pour le Canada. Désobéissant au code de l'exploration temporelle, un observateur se joint à eux. Chargés de le retrouver et de le ramener au présent, Yana et Marc, son compagnon discrètement motivé par des questions personnelles, voyagent dans le temps pour accomplir cette mission. Étonnés par la situation difficile et dangereuse, Yana et Marc doivent affronter plusieurs obstacles tels que la faim, le typhus et la mort. Au cours de la mission, ils affrontent plusieurs questions morales : Qui a le droit de décider qui mérite de vivre? Qui a le droit de changer le présent et l'avenir et d'intervenir dans les événements du passé? Ensemble, Yana et Marc réussissent la mission et font des découvertes personnelles enrichissantes.



Avertissement : *Le roman semble, à première vue, employer les mots anglais «Australia» et «Australian(e)», mais l'auteure veut plutôt décrire un lieu inconnu au lecteur.*

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Toute œuvre traitant :
 - de la famine en Irlande en 1847,
 - de l'immigration au Canada,
 - du typhus.

APPRÉCIATION

STYLE

Le style est vif, entraînant et vivant : descriptions, dialogues et narrations s'enchaînent avec éloquence et soutiennent l'intérêt du lecteur. Les phrases sont variées : courtes, complexes ou coordonnées. Elles décrivent les événements comme s'ils se déroulaient sous nos yeux. L'histoire s'enchaîne selon une logique vraisemblable. Toutefois, le lecteur doit prêter une attention particulière aux changements de lieu. Le ton du récit demeure sombre et fait ressortir effectivement la situation complexe dans laquelle les personnages se trouvent.

VOCABULAIRE

Ce roman est rempli de descriptions imagées et simples et d'informations intéressantes sur la vie en Irlande en 1847 : les classes sociales, la famine, l'émigration, les maladies, l'habillement, l'abri. La terminologie scientifique est utilisée pour décrire ce qui se passe à Australia, mais le lecteur s'y habituera et découvrira le sens par le contexte. L'auteure ajoute des notes explicatives lorsque certains termes l'exigent.

Note : Une erreur typographique s'est glissée dans le texte :

- À la page 108, il est écrit «le yeux» au lieu de «les yeux».

EXPLOITATION

THÈMES

- La terminologie et la robotique
- La famine et la maladie
- La qualité de vie
- L'émigration
- La valeur de la vie
- La valeur des ancêtres
- Le destin
- La moralité
- La découverte de soi
- La mort
- Les actes humanitaires
- Le passé et son effet sur le présent et le futur

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- La situation économique et sociale en Irlande en 1847, p. 11 et 60
- L'émigration au Canada, p. 21, 45, 66-69 et 72-80
- Le rôle de l'homme dans la société, p. 64

Épisodes

- La matérialisation du temposcaphe, p. 100-102

Descriptions

- La nature, p. 9
- Faire un feu, p. 40-41
- La chaumière, p. 50-51

Expressions imagées

- «Mettre en quarantaine», p. 21
- «...une douleur lancinante... qui irradiait jusque dans sa nuque.», p. 34
- «Avoir d'autres chats à fouetter», p. 34
- «Dormir à la belle étoile», p. 46
- «Garder ses distances», p. 73
- «Jeter un coup d'œil», p. 74
- «Mais vous ne perdez rien pour attendre...», p. 100

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Productions écrites utilisant l'imaginaire

- Créer une annonce publicitaire informative décrivant le temposcaphe.
- Imaginer la fin du roman en écrivant le dernier chapitre. (Ne pas lire le chapitre 14.)

GRAMMAIRE

- L'emploi des pronoms «en» et «y» :
...«*Allons-nous-en par là.*», p. 30
...«*Comme il s'y attendait...*», p. 30

PIÈCES EN UN ACTE

Castelein de la Lande, André
Auteur franco-manitobain

<i>Genre</i>	<i>pièces de théâtre</i>
<i>Niveau de lecture</i>	<i>moyen</i>
<i>Longueur</i>	<i>152 pages (9 pièces de théâtre en un acte)</i>
<i>Caractère d'imprimerie</i>	<i>moyen</i>
<i>Illustrations</i>	<i>9 dessins en noir et blanc</i>

Éditions :	Des Plaines inc.	ISBN :	0-920944-22-1
Collection :		Prix :	12,95 \$ (env.)
Parution :	1983 (2 ^e tirage 1990)	Distinction :	aucune

LIEU

Société occidentale
(Europe, Amérique du Nord)

TEMPS

Les années 30

ACTION

Regard amusé et amusant sur les imperfections de la société

L'auteur s'inspire de la vie familiale, de jeunes amoureux, de belles-mères, de couples, d'escroqueries, de difficultés financières, de vocation à choisir, de devoir à accomplir, pour composer ses pièces de théâtre. Cette série de neuf pièces en un acte, fait pénétrer momentanément le spectateur dans la société des années trente avec ses travers et ses difficultés. Il importe de noter que le dénouement dans la comédie se doit, selon la doctrine classique, d'être heureux : les bons sont récompensés, les ridicules échouent, les amoureux se marient, une intervention merveilleuse vient réconcilier tout le monde.



Avertissement : *Les us et coutumes qui président aux relations hommes/femmes doivent être resituer dans leur contexte des années trente. «Les Menteries joyeuses» où les époux se mentent l'un à l'autre, exigent discussion. Cela est également recommandé lorsque les amoureux s'extorquent des promesses ou des acquiescements par la manipulation ou des pièges, si drôles soient-ils. Une référence aux Noirs, à la page 22, peut choquer certaines sensibilités.*

RESSOURCES
COMPLÉMENTAIRES

Aucune

RÉSUMÉ

Pour faire l'étude du théâtre au premier cycle du secondaire, il serait bon que les enseignants de 7^e, 8^e et 9^e années se concertent et déterminent les deux ou trois courtes pièces qu'ils veulent exploiter en classe au cours de l'année. L'étude complète du recueil (9 pièces) par un même groupe d'élèves serait trop exigeante. Sélectionnez les genres de situation et les thèmes que vous aimeriez exploiter avec votre groupe, en tenant compte des suggestions de niveaux dans la marge de gauche.

- 8FR/9IMM *Trop de zèle nuit* : Une épouse et sa mère, qui vit avec le jeune couple, rivalisent d'ardeur pour dorloter et plaire au jeune époux, lui causant cependant ainsi de graves ennuis. p. 11-26
- 9FR *Le Sang vert* : Une jeune femme repousse la demande en mariage de son cousin. Celui-ci simule une querelle devant se terminer en duel avec son meilleur ami pour que la jeune femme lui avoue son amour. Mais son plan ne se déroule pas comme prévu. p. 28-41
- 7FR/8IMM *Repassage à neuf* : Une buandière et son repasseur incompetent (et pâtissier de métier), tentent d'extorquer un paiement exorbitant d'un client après avoir ruiné les vêtements qu'il leur avait confiés. p. 43-55
- 7FR/8IMM *Un Monsieur très économe* : Un homme en vacances s'emploie à temps et à contre-temps à des travaux de menuiserie dans la maison pour soi-disant, économiser. Les dommages causés sont considérables. p. 54-69
- 8FR/9IMM *Une maison à louer* : La première querelle d'un jeune couple prend des proportions imprévues lorsque tous deux s'entêtent à ne pas faire le premier pas vers la réconciliation. Ils veulent divorcer et mettent leur maison à louer. p. 71-88
- 9FR *Crétin* : Un jeune célibataire, dont l'ami d'enfance va se marier, le ridiculise et le qualifie de crétin. La fiancée et sa jeune sœur complotent pour que celle-ci le séduise et l'amène à la demander en mariage, pour qu'il s'inscrive lui aussi au rang des crétiens. p. 89-103
- 7FR/8IMM *Monsieur, madame et bébé* : Grâce aux interventions d'une vieille bonne et du docteur de la place, deux jeunes parents mettent un frein à leur souci obsessionnel pour leur bébé. p. 105-117
- 8FR/9IMM *Philibert* : Un avocat rêve d'un mariage avec une femme aimante, dévouée, capable de diriger un ménage, alors que sa mère le pousse à marier une scientifique qui possède beauté, fortune, intelligence. p. 119-133
- 9FR *Maître chez soi* : Une mère, préoccupée du bonheur de sa fille, déjoue avec astuce son époux qui cherche à être le maître incontesté dans son foyer et qui fait preuve d'une volonté inflexible lorsqu'on contrecarre son autorité. p. 135-152

APPRÉCIATION

STYLE

Le dramaturge a une plume prolifique et traite de thèmes universels dans une écriture de qualité. Son choix de véhiculer les travers et les difficultés de ses contemporains par le biais du théâtre, lui permet en quelque sorte de les immortaliser. L'art du théâtre permet de fait aux spectateurs, de brèves incursions dans le passé, sans qu'il soit nécessaire de rajeunir les textes. La langue est colorée, imagée et émaillée d'expressions, de sous-entendus, d'allusions qui provoquent le rire. Celui-ci n'est pas toujours de même nature. Parfois c'est une critique moqueuse (satire) d'un vice ou d'un ridicule (*Un Monsieur très économe*). À d'autres moments, c'est l'ironie qui consiste à se moquer en laissant entendre le contraire de ce que l'on dit (*Le Sang vert, Maître chez soi*). L'humour fait sourire car il révèle, sans méchanceté, les aspects risibles de situations ou de personnages sérieux (*Monsieur, madame et bébé*). L'auteur utilise l'exagération, la répétition, la déformation et les inventions, les décalages et le mélange de tons (les références à l'histoire, à la mythologie, aux opéras - p. 20, 46-47, 95 et 139).

VOCABULAIRE

Le texte écrit est conçu pour être lu devant des spectateurs. Le comique des mots naît de l'utilisation du langage : les répétitions, les inventions verbales, les jeux ou les substitutions de mots, les accumulations. Les tournures cocasses des situations naissent justement de l'habileté de l'artiste dramaturge à obéir aux lois du comique, en utilisant ces divers procédés ou mécanismes, comme par exemple, dans *Trop de zèle nuit*, les réparties tendres entre les jeunes mariés (p. 13); le jeu de mots - sandales et santal (p. 21); dans *Le Sang vert*, le jeu de mots - fat, fadièze ou fa naturel (p. 29); dans *Monsieur, madame et bébé*, les jeux de mots - mi-globes, d'mi robes, microbes; mousquetaire, moustiquaire (p. 110). Le lecteur aura sans doute de la difficulté à apprécier la verve, les jeux de mots, les quiproquos, mais le spectateur s'en réglera car, au comique des mots, s'ajoute le comique des gestes, de la situation, des mœurs et des caractères.

Note : Des erreurs typographiques se sont glissées dans le texte :

- À la page 8, il est écrit «qui ne constituent» au lieu de «qui ne constituent».
- À la page 81, il est écrit «d'y être forcés» au lieu de «d'y être forcés».
- À la page 103, il est écrit «braiser» au lieu de «brasier».
- À la page 108, il est écrit «pour le crai doit» au lieu de «pour le vrai doit».
- À la page 137, il est écrit «que nous puissions» au lieu de «que nous puissions».
- À la page 140, il est écrit «précisement» au lieu de «précisément».

EXPLOITATION

THÈMES

- Les rôles traditionnels homme/femme (*Philibert*)
- L'autorité incontestée du père (*Maître chez soi*)
- Les stéréotypes et préjugés des années 30 (*Philibert, Maison à louer*)
- Le mariage (*Trop de zèle nuit; Crétin*)
- Les classes sociales (*Philibert; Monsieur, madame et bébé; Maison à louer*)
- L'éducation des femmes (*Philibert*)

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Le rôle des belles-mères d'autrefois, p. 11-26 et 85-87
- La ruse de «Bobonne» pour dominer son mari, p. 62-64
- L'argument de Gui pour répondre aux propos d'Alberte, p. 30-31
- La langue parlée des gens de la classe ouvrière, p. 73

Épisodes

- Le jeu de Léone pour pousser Gaston à la demander en mariage, p. 96-102
- Le commis-voyageur en action, p. 19
- Le zèle trop poussé cause des dommages, p. 25-26
- Les ravages causés par le monsieur très économe, p. 66
- Le complot entre la bonne et le docteur pour ramener le jeune couple au gros bon sens, p. 111-112.

Descriptions

- Les termes d'affection entre Gaston et Geneviève, p. 13-14
- Le duel à simuler, p. 33
- Le monologue du repasseur, p. 45
- La femme telle que vue par un professionnel des années 30, p. 121

Expressions imagées

- «...feu de paille...», p. 12
- «...sortie de la cuisse de Jupiter...», p. 31
- «...fine mouche...», p. 33
- «...marchera comme sur des roulettes...», p. 33
- «...avoir une araignée au plafond...», p. 47
- «...économies de bouts de chandelle...», p. 61
- «...tu as une tête-à-gifles...», p. 66
- «...mets-toi la corde au cou...», p. 92
- «...je suis tout oreilles...», p. 94
- «...croyez-vous au coup de foudre...», p. 100
- «...ne manquez pas de toupet...», p. 100
- «...la folle du logis...», p. 126
- «...tu es dans les nuages...», p. 138
- «...bon comme du bon pain blanc mais bête comme un chou...», p. 143



Épuisé

8^e année FRANCOPHONE

LA PROIE DES VAUTOURS

Sikundar, Sylvia

Auteure de l'Ouest canadien

TRADUCTION (de l'anglais)

par Michèle Gaudreau

<i>Genre</i>	<i>roman d'aventures</i>
<i>Niveau de lecture</i>	<i>représente un certain défi</i>
<i>Longueur</i>	<i>149 pages (10 chapitres)</i>
<i>Caractère d'imprimerie</i>	<i>moyen</i>
<i>Illustrations</i>	<i>sur la couverture seulement</i>

Éditions : Michel Quentin

ISBN : 2-89435-026-0

Distribution : CFORP

Prix : 7,95 \$ (env.)

Parution : 1993

Distinction : aucune

LIEU Afrique orientale
TEMPS Époque actuelle
ACTION Poursuite de braconniers

Deux jeunes Canadiens, Louis et Jérôme, ont grandi en Afrique orientale dans une réserve faunique et y reviennent : Louis, à titre d'intendant bénévole et Jérôme, pour renouer les liens d'amitié avec ses amis africains. Deux dangers menacent la survie des animaux de cette réserve : la sécheresse et le braconnage. Au cours de l'enquête pour attraper les braconniers, il devient évident que Kyondo, ancien gardien-chef du parc faunique, est de connivence avec des aventuriers qui n'hésitent pas à piller et à tuer les animaux pour s'enrichir. Quel dilemme pour les deux frères qui se sont liés d'amitié avec ce vieux gardien honnête et fidèle et sa famille. Louis et Jérôme mobilisent leurs énergies pour sauver ce vieil ami d'un emprisonnement certain en découvrant les vrais coupables et par le fait même, sauver les animaux de brousse menacés d'extinction.

 *Avertissement:* s.o.

RESSOURCES

COMPLÉMENTAIRES

Aucune

APPRÉCIATION

STYLE

L'auteure connaît bien l'Afrique et manie habilement sa plume pour en évoquer la beauté sauvage de ses paysages et la dignité de ses habitants. Tantôt narratif, tantôt descriptif, le style entraîne le lecteur dans les péripéties qui s'enchaînent sans lourdeur, grâce aux nombreux dialogues qui parsèment le récit. Le vocabulaire est riche et juste. La structure des phrases est généralement simple, mais efficace.

L'auteure fait preuve d'une grande rigueur dans la construction de son récit. L'histoire s'enchaîne selon une logique vraisemblable, ce qui maintient le caractère d'authenticité aux faits qui y sont relatés.

VOCABULAIRE

Le texte foisonne de termes inusités propres à la faune africaine, mais que l'auteure définit à mesure :

- **grivet** : petit singe au pelage verdâtre, p. 8
- **daman** : petit animal issu apparemment d'un croisement entre le lapin et le cochon d'Inde, p. 17
- **gecko** : petit lézard
- **gnou** : mammifère d'Afrique qui rappelle l'antilope par le corps, le taureau par la tête et les cornes, le cheval par la queue et la crinière, p. 79
- **dik-dik** : espèce de petit chevreuil, p. 81.

Note : Deux erreurs typographiques se sont glissées dans le livre :

- À la page 28, le point d'exclamation (!) est placé au mauvais endroit.
- À la page 116, deux virgules ont été omises. (On lit donc : «Sommes-nous de nouveau amis?» On devrait lire : «Sommes-nous, de nouveau, amis? »)

EXPLOITATION

THÈMES

- La préservation de la faune menacée d'extinction
- L'amitié interraciale
- Les effets du braconnage sur l'équilibre écologique
- Les mœurs et les coutumes africaines
- Le bénévolat des jeunes à l'étranger

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- La fabrication des blocs de ciment en Afrique rurale, p. 76
- Les dangers d'infection en pays tropicaux, p. 20
- Les us et coutumes africaines, p. 58-63
- Le rôle d'intendant d'une réserve faunique, les soins prodigués aux animaux blessés, la relance de l'intrigue et de l'énigme Kyondo, p. 40-46
- La cour de justice africaine, p. 123

Épisodes

- La recherche des bébés léopards, p. 18-19
- L'attaque inattendue d'un buffle, p. 113-114

Descriptions

- La faune du parc faunique, p. 10
- Les vautours, p. 13
- Les méfaits du braconnage, p. 14-15
- L'aube et le réveil de la nature, p. 112

Expressions imagées

- «...s'était mis en colère pour une vétille...», p. 9
- «Suçant goulûment, les petites bêtes ronronnèrent bientôt de satisfaction.», p. 47
- «...les bandits trafiquent dans notre barbe en toute impunité!», p. 49
- «...les stridulations des grillons...», p. 67
- «J'ai des papillons dans l'estomac...», p. 121
- «...en versant du ciment dans une enième rangée de moules de bois.», p. 135

GRAMMAIRE

- Le bon emploi du verbe «manquer»
 - «...il sentit combien ceux-ci lui avaient manqué depuis son départ...», p. 10
 - «Tu vas beaucoup me manquer, tu sais, comme tu n'as pas cessé de me manquer depuis deux ans.», p. 56-57

QUAND RUGIT LA LIONNE

Puerto, Carlos
Auteur espagnol

TRADUCTION (de l'espagnol)
par Pierre Frémont

Genreroman d'aventures
Niveau de lecture.....représente un certain défi
Longueur.....180 pages (12 chapitres)
Caractère d'imprimeriemoyen
Illustrations17 dessins en noir et blanc

Éditions : Milan
Collection : Zanzibar
Parution : 1994

ISBN : 2-84113-031-2
Prix : 8,95 \$ (env.)
Distinction : aucune

LIEU

Kenya, Afrique de
l'ouest

TEMPS

Époque contemporaine

ACTION

Une adolescente
découvre le Kenya.

Cova, quatorze ans, passe trois mois de vacances au Kenya où elle renoue contact avec son père qu'elle connaît à peine. Elle découvre la beauté et la grandeur de cette mystérieuse Afrique dont les coutumes et les croyances dépassent largement son expérience et ses sécurités de petite fille blanche du monde occidental, élevée dans un milieu urbain et industrialisé. Les mœurs africaines, la diversité des tribus, des dialectes, des querelles centenaires qui les dressent les unes contre les autres l'intriguent hautement. Mais ce qui la fascine et l'enchanté, c'est la faune de ce pays. Elle se prend d'affection pour une lionne qui, parce qu'elle enfreint les lois naturelles voulant que la femelle se soumette au mâle, devient pour elle un modèle et une inspiration dans sa quête d'identité et d'autonomie. C'est forte de cette découverte qu'elle retourne chez elle avec la ferme intention de revenir dans ce pays qui recèle pour elle des leçons de vie précieuses, pleines d'espoir et de courage.



Avertissement : L'étude de ce roman exige une ouverture au monde africain, à ses mœurs et ses coutumes. Certains passages du roman peuvent réclamer un accompagnement de la part de l'enseignant selon le niveau de maturité du groupe : des lionnes tuent un gnou, p. 47; la nudité et l'amour s'inscrivent dans des cultures différentes, p. 150; les règles mensuelles et leurs effets sur les filles, p. 155. Les relations mère/fille, p. 13 et 55, peuvent également susciter des réactions chez les lecteurs.

**RESSOURCES
COMPLÉMENTAIRES**

- Le film *Out of Africa* avec Meryl Streep
- Le roman *La Proie des vautours* de Sylvie Sikundar (Éditions Quintin)

APPRÉCIATION

STYLE

Le récit s'amorce au moyen d'une description imagée et particulièrement efficace pour plonger le lecteur d'emblée dans le cœur de l'intrigue : une jeune fille qui découvre le mystère de l'Afrique et de ses dangers. Puis le lecteur est alors entraîné dans l'histoire personnelle de l'adolescente qui consigne son aventure dans son journal intime. L'histoire se déroule alors en alternant entre cette forme d'écriture - le journal intime - et celle de la narration des faits, des événements par un narrateur non identifié. Le récit acquiert ainsi un ton à la fois factuel et objectif d'une part et, d'autre part, subjectif et révélateur des pensées intimes de l'adolescente qui vit l'expérience.

Le texte abonde de péripéties fascinantes dans un univers dominé par une nature sauvage et non domptée et habitée par un peuple dont les mœurs et les coutumes s'accordent avec ces lieux et s'harmonisent avec eux. Les descriptions font surgir des images brossant des scènes colorées et grandioses qui séduisent le lecteur et qui traduisent la grandeur sauvage des lieux, de ses habitants et de sa faune (*la migration des gnous*, p. 26; *les hippopotames*, p. 28; *le coucher de soleil*, p. 33; *le survol des lieux en montgolfière*, p. 121-122). Les dialogues sont bien menés et inscrivent les personnages dans ce décor exotique, de même que dans la dynamique des rapports et des relations qu'ils entretiennent entre eux. Le lecteur voit, entend et sent la vie qui bat dans cet univers sauvage rempli de défis que l'humain doit constamment surmonter et respecter pour survivre.

VOCABULAIRE

L'utilisation de termes et d'expressions en swahili ajoute un doux coloris au récit et en rehausse l'authenticité. Le vocabulaire est riche et précis.

Exemples : *Les bruits de la nuit africaine*, p. 37-38; *la fourgonnette roulant sur la route poussiéreuse*, p. 53-54.

L'auteur connaît à fond son sujet et fournit une information intéressante et bien documentée sur le Kenya, ses habitants, sa faune, sa géographie. La traductrice respecte les normes, la forme et la syntaxe de la langue française et réussit à préserver l'intégrité du récit et à en véhiculer la saveur et le ton par un choix judicieux de mots et de figures de style.

Exemples: «Cela me donna la chair de poule», p. 132
«La lune ouvre ses yeux bien grand», p. 132

EXPLOITATION

THÈMES

- Les relations père/fille
- La protection de la flore et la faune
- Les différences tribales du peuple Kenyan
- Les mœurs et coutumes ancestrales du peuple africain
- Le respect des lois de la nature sauvage
- Le goût de l'aventure
- L'amitié et l'affection
- La découverte de soi et des autres
- L'apprentissage du courage

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Les types d'animaux au Kenya, p. 23-25
- Deux lionnes chassent leur proie, p. 43-45
- Les classes sociales des tribus et le Dieu créateur du peuple kényan, p. 76-77
- L'attaque de la lionne et la leçon du Masai, p. 102-105
- La tendresse, p. 89
- Les diverses tribus du Kenya, p. 148

Épisodes

- Une lionne ose enfreindre les lois établies en mangeant avant le mâle, p. 48-50
- Cova fait connaissance avec Sendeyo, p. 78
- La chasse aux braconniers, p. 80-83
- La révolte de Cova devant la résistance de son père à parler de lui-même, p. 92-93
- Lettre de Cova à sa mère, de style argumentatif, visant à la convaincre, p. 143-144

Descriptions

- Les bruits de la nuit africaine, p. 37
- La faune d'Afrique, p. 122

Expressions imagées

- «...de rire sous cape.», p. 24
- «...d'un simple coup de rein...», p. 30
- «...d'un air dubitatif.», p. 31
- «...de prêter l'oreille...», p. 37
- «...qui lui donna la chair de poule...», p. 38
- «...fit se hérissier les poils de ses bras.», p. 38
- «...en lui faisant des chatouilles...», p. 58
- «...les souvenirs que tu rumines...», p. 70
- «...toutes ces sonnettes...», p. 84
- «...lui glaça le sang dans les veines...», p. 94
- «...j'ai passé un mauvais quart d'heure.», p. 105

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Recherches géographiques

- Exposé sur l'Afrique, le Kenya, pour situer le récit et son fond de scène
- Recherche sur les réserves d'Afrique en vue de la préservation et de la protection de sa flore et sa faune

Étude des genres littéraires

- Étude des genres littéraires employés dans le récit :
 - la narration
 - la description
 - le journal intime
 - la correspondance

GRAMMAIRE

- La concordance des temps de verbes, p. 79-84
- Les pronoms relatifs, p. 107



LE SEPTIÈME ÉCRAN

Pelletier, Francine
Auteure québécoise

Genreroman de science-fiction
Niveau de lecture.....moyen
Longueur.....155 pages (11 chapitres)
Caractère d'imprimeriemoyen
Illustrationssur la couverture seulement

Éditions : Paulines **ISBN :** 2-89039-540-5
Collection : Jeunesse-Pop **Prix :** 7,95 \$ (env.)
Parution : 1992 **Distinction :** aucune

LIEU

Le réseau de planètes
desservi par la station de
relais, Agora

TEMPS

XXI^e siècle

ACTION

Une jeune biologiste
poursuit des
braconniers.

Née sur la planète Arkadie grâce aux merveilles de la génétique du XXI^e siècle, Arialde Henke y coule des jours heureux, entourée d'une famille qu'elle aime, en y exerçant un métier qu'elle adore : l'ornithologie. Alors qu'elle participe au congrès triennal du regroupement des centres de recherche pluridisciplinaires à Agora, avec son jeune frère Fédric, elle est entraînée dans une affaire de braconnage complexe et dangereuse. Comme il s'agit du massacre des oriflores, des oiseaux arkadiens dont la chasse est interdite, elle se lance sur la piste des malfaiteurs, sans souci des dangers. Malgré les directives répétées des forces policières, de ne pas s'immiscer dans cette affaire, elle s'allie les membres de sa famille pour surprendre les braconniers en flagrant délit. Par un étrange concours de circonstances, plutôt que d'être applaudie pour cet exploit, elle est enjointe par le coordonnateur industriel de ce réseau spatial de quitter l'Arkadie. Elle s'exile donc, mais non sans boucler l'énigme. De connivence avec les forces policières, elle confronte celle en tête du réseau de braconnage et enregistre ses aveux. Justice sera donc faite.



Avertissement : Le dénouement où la lieutenant Clairoux menace Arialde de son revolver, jure quelque peu avec le ton du roman : **La vache, elle va tirer, p. 148.**

RESSOURCES
COMPLÉMENTAIRES

- Deux œuvres de la même auteure, avec Arialde comme héroïne, sont à suggérer : *Mort sur le Redan* et *Le Crime de l'Enchanteresse*.

APPRÉCIATION

STYLE

Ce roman s'inscrit dans le genre de récits qui propulsent le lecteur dans une période qui fascine les jeunes : le futurisme avec tout ce qu'il recèle de découvertes et de progrès technologiques, où l'imagination se déchaîne et où les aventures scientifiques stupéfient l'intelligence humaine. L'auteure connaît l'attrait de la génération actuelle pour ce genre de scénario de science-fiction. Dans ce récit, les personnages évoluent dans une existence qui s'enracine à la fois dans leur connu et dans l'inconnu de l'interspatial. Les jeunes sont convoqués à imaginer un monde où les habitants de la terre ont finalement réussi à vaincre les barrières séparant la terre des autres planètes pour s'y établir, y travailler et y vivre confortablement. L'écriture et le style de l'auteur confèrent au récit un ton qui capte bien l'atmosphère et la réalité de cet univers desservi par la science et la technologie de demain. Les descriptions, les dialogues, les situations et les réactions des personnages ancrent le lecteur dans la vie qu'il connaît, mais l'entraîne en même temps dans un univers qu'il ne peut qu'imaginer. L'auteur le soutient adroitement dans cette aventure.

VOCABULAIRE

Outre l'intérêt du sujet qui fait appel à l'imagination du lecteur, la valeur littéraire de l'œuvre tient à la richesse et à la précision des termes, des tournures de phrases, des expressions. Les possibilités pour le lecteur d'accroître ses connaissances des mots abondent dans le récit, comme par exemple, *délester* (p. 7), *tanguer* (p. 10), *agglutiner* (p. 11), *râblé* (p. 12), *anthropométrique* (p. 24), etc. De plus, l'auteur développe le goût pour la découverte de mots fabriqués de toute pièce pour les besoins de la cause, c'est-à-dire la réalité technologique du XXI^e siècle, pour pousser les jeunes à recourir à l'étymologie des mots pour en comprendre le sens, ex. : *biologiste*, *vidéotri*, *la télaz*, *entomologiste*, *ornithologue*, *astroport*, *hydrographe*, etc.

EXPLOITATION

THÈMES

- La responsabilité de sa planète
- Le respect pour tout ce qui vit
- La protection des animaux (la faune)
- Les manipulations génétiques
- La technologie spatiale

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- La télélunette, petit écran sur l'œil, p. 10-11
- Le genre d'hébergement offert aux voyageurs du XXI^e siècle, p. 27-28
- L'adaptation des personnes à la température ambiante (hibernation), p. 55-56
- Les manipulations génétiques, p. 13
- La réserve d'Arkadie, p. 77

Épisodes

- Les indices de braconnage sur la réserve d'Arkadie, à Bourg-Paradis et la patrouille des lieux, p. 79-81
- Arialde commence à rassembler les indices, p. 104-105
- La surveillance filmée des braconniers, p. 109-112
- Le piège auquel se prête Arialde pour attraper une des têtes dirigeantes du réseau des trafiquants, p. 132-136

Descriptions

- Arialde dans la foule, à la poursuite de la femme à la parure de plume, p. 15-16
- L'accueil à l'astroport d'Howell par le frère et la sœur d'Arialde, p. 76
- La visite du coordonnateur industriel à la résidence d'Arialde pour l'enjoindre de quitter l'Arkadie, p. 124-126

Expressions imagées

- «...étaient fichés dans...», p. 14
- «...sans vergogne...», p. 16
- «...boucler ses bagages...», p. 29
- «...lui faire une belle jambe...», p. 31
- «...rentrer bredouille...», p. 37
- «...étancher sa soif...», p. 53
- «...la nouvelle a de la barbe...», p. 77
- «...n'avoir d'yeux que pour...», p. 83
- «...remonter la filière...», p. 86

- «...qu'il n'encourrait pas ses foudres...», p. 86
- «...avoir un casier judiciaire...», p. 87
- «...faire demi-tour...», p. 96
- «...se mêler des affaires de...», p. 100
- «...être suspendu aux lèvres de quelqu'un...», p. 108
- «...des pieds à la tête...», p. 137
- «...qu'il était bien dans les pommes...», p. 144
- «...regard aigu comme une lame...», p. 146

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Anticipation de l'avenir et de la technologie du XXI^e siècle

- Relier ce récit qui fait appel à la fantaisie du jeune pour imaginer le monde du XXI^e siècle, aux nombreux films de science-fiction qui enchantent la jeune génération, pour donner libre cours à tout ce que laisse présager la technologie à l'aube du XXI^e siècle.

Étude de l'évolution de la technologie

- Reporter le jeune aux époques passées, pour lui faire voir les progrès technologiques qui se sont matérialisés et qui, aujourd'hui, sont perçus comme des réalités courantes sur le plan des systèmes de communication basés sur l'électronique et la technologie.

GRAMMAIRE

- Le pluriel des mots composés
Ex. : *année-lumière*, p. 7; *court-circuit*, p. 54; *tout-terrain*, p. 83; *savant-patrouilleur*, p. 86; *plate-bande*, p. 101; *micro-fusil*, p. 110; *grand-place*, p. 116; *tube-écran*, p. 120; *porte-document*, p. 129; *carte-débit*, p. 153; *laissez-passer*, p. 184; *demi-tour*, p. 96.



UN VÉRITABLE COURAGE

Morck, Irène
Auteure albertaine

TRADUCTION (de l'anglais)
par Dominique Piat-Couvert

Genreroman d'aventures
Niveau de lecture.....moyen
Longueur.....335 pages (21 chapitres)
Caractère d'imprimeriemoyen
Illustrations15 dessins en noir et blanc

Éditions : Flammarion
Collection : Castor Poche
Parution : 1992

ISBN : 2-08-1622-939
Prix : 9,95 \$ (env.)
Distinction : aucune

LIEU
Rosewood, Alberta
TEMPS
Époque actuelle
ACTION
Une adolescente lutte contre ses peurs.

La peur qui tenaille Kéri, une adolescente de quinze ans, lui cause mille et un soucis. Cette peur remonte à sa plus tendre enfance. Malgré ses efforts répétés pour vaincre ses craintes, elle a peur de tout : peur des animaux de la ferme, peur des autres élèves, peur de galoper sur la jument que viennent de lui offrir ses parents. Le problème va en augmentant. Sa vulnérabilité amène ses pairs à l'humilier, à la ridiculiser et à l'isoler. Lors d'une excursion de ski avec sa classe, elle fera la découverte de son véritable courage tapi au fond d'elle-même. À partir de ce moment-là, elle pourra prendre en charge cette peur paralysante afin d'affronter courageusement les défis de la vie.

 **Avertissement :** *La longueur du roman peut, à première vue, en effrayer quelques-uns. Mais les thèmes qu'il traite collent bien à la réalité des jeunes. Ces derniers le liront donc avec un intérêt soutenu. Certains épisodes où Kéri devient la victime de certains copains de classe méritent discussion et mises au point pour souligner qu'un des effets de la peur est de se percevoir comme un être sans défense. Cette perception négative de soi engendre une grande vulnérabilité. Celle-ci provoque malheureusement la cruauté chez certains individus de l'entourage.*

**RESSOURCES
COMPLÉMENTAIRES**

Aucune

APPRÉCIATION

STYLE

L'œuvre est narrative et c'est le personnage principal, une adolescente de quinze ans, qui raconte les événements. Ce procédé entraîne les lecteurs à s'identifier aux expériences de la narratrice et à s'y plonger pour en suivre le déroulement avec un intérêt croissant. Les nombreuses péripéties s'enchaînent, sans lasser les jeunes puisqu'elles correspondent à leur réalité. Le rythme vif soutient adroitement le ton dramatique du roman et en maintient l'équilibre. Le drame que vit l'adolescente rebondit sans cesse, sans s'alourdir. La lecture en demeure donc facile. Les nombreux dialogues donnent du rythme au récit et alimentent sa vraisemblance.

VOCABULAIRE

La traduction du roman de l'anglais au français est excellente. Le vocabulaire sied parfaitement au style d'une adolescente en crise qui raconte ses difficultés. Les expressions, les exclamations, la ponctuation, les réflexions correspondent bien à l'univers des adolescents où se joue une gamme d'émotions intenses et variées qu'ils ont du mal à discerner et qui les poussent à des actions intempestives et irréfléchies. L'œuvre abonde en passages descriptifs, qui permettent au lecteur de voir, de sentir, de toucher la peur paralysante d'une adolescente et les réactions qu'elle suscite chez ceux et celles qui en sont témoins.

EXPLOITATION

THÈMES

- Le courage
- L'honnêteté
- Le «mal de vivre»
- La peur
- La pression des pairs
- L'intempestivité de la jeunesse
- La vulnérabilité émotionnelle et ses effets
- La course à la popularité

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Une leçon d'équitation, p. 61-63
- La visite clandestine de Kéri à M. Hanson, p. 66-70
- Le courage : c'est avoir peur et essayer quand même, p. 108-109 et 293-300.

Épisodes

- La peur paralyse et prive ses victimes de leur instinct naturel de fuir le danger ou d'aller au secours des gens en danger, p. 11-12 et 38-39.
- L'importance de refuser le mensonge et de lutter contre lui, p. 190-196
- Le piège déjoué, p. 254-292

Descriptions

- La ballade sur Sandy, le petit poney, p. 92-95
- La mort du poney, p. 199-201
- Le réconfort qu'on trouve au contact d'un animal qu'on aime, p. 149
- Le malaise qu'éprouvent les témoins d'un acte malhonnête et la peur d'alerter l'autorité, p. 157-159 et 174
- La hantise d'être populaire et les contraintes qu'elle engendre, p. 245-247
- Le débat intérieur entre la peur et le courage, p. 317-318
- Le sauvetage en montagne et la profonde libération liée au dépassement de soi pour aider l'autre, p. 325-335

Expressions imagées

- «...j'en avais le tournis.», p. 8
- «...pour grapiller quelques gouttes de lait à la volée.», p. 10
- «Pendant que nous nous échinions à désherber...», p. 20
- «...je me sentais tendue comme une corde de violon», p. 21
- «Les dés sont jetés.», p. 26
- «Tu as la trouille.», p. 36
- «...elle souriait d'un air canaille.», p. 51
- «J'en eus froid au ventre.», p. 155-56
- «...la coupe est pleine!», p. 163
- «...j'étais tendue comme un arc.», p. 164
- «...je ne suis pas assez branchée.», p. 328
- «...comme en transe.», p. 329
- «...une peur bleue.», p. 335

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Approfondissement du thème du dépassement et de la fidélité à soi-même

- L'œuvre se prête bien à une recherche sur des personnages qui ont réussi à vaincre leurs peurs pour venir en aide aux autres, allant jusqu'au dépassement d'eux-mêmes.
- L'étude de ce roman offre aux jeunes de nombreuses occasions de réfléchir ensemble sur les pressions qu'ils subissent et les choix qui s'offrent à eux pour demeurer fidèles à eux-mêmes.

GRAMMAIRE

- L'accord du verbe précédé de plusieurs sujets de différentes personnes.
(Exemple :
 - «Maman et papa m'ont promis que j'aurais un cheval dès que nous serions installés ici.», p. 33
 - «Ni Jennifer ni Diane ne m'ont proposé de m'accompagner.», p. 77
 - «Ce que Diane et Richard ont dit est la vérité et je le mérite.», p. 225)



VENDREDI OU LA VIE SAUVAGE

Tournier, Michel

Auteur français

Genreroman d'aventures
Niveau de lecture.....facile
Longueur191 pages (35 chapitres très brefs)
Caractère d'imprimeriemoyen
Illustrations18 dessins en noir et blanc

Éditions : Gallimard
Collection : Plus Classiques
Parution : 2005

ISBN : 2-0703-0760-3
Prix : 9,95 \$ (env.)
Distinction : aucune

LIEU

Archipel Juan
Fernandez, côtes du
Chili

TEMPS

1759

ACTION

L'apprentissage de la
vie sur une île déserte

Le navire «La Virginie» échoue au large des côtes du Chili. Le seul rescapé du naufrage trouve refuge sur une île déserte où il apprend à survivre en faisant appel à ses ressources et en se fiant à l'ordre naturel du monde qui l'entoure. C'est un dur apprentissage pour cet homme «civilisé» que d'apprendre à vivre simplement et au naturel. Un indigène qu'il sauve d'une mort certaine, et qu'il baptise du nom de Vendredi, lui enseigne cet art de vivre sans souci sous le soleil, dans une nature qui lui fournit tout ce qui lui est indispensable pour être heureux. Lorsque Robinson a l'occasion de regagner la civilisation après vingt-huit ans de vie sauvage sur cette île, il opte pour la liberté que lui offre celle-ci, alors que Vendredi s'embarque pour voguer vers l'Angleterre. Un petit mousse, maltraité par les membres de l'équipage, se cache sur l'île à l'insu de ceux-ci. Ce petit mousse entreprendra à son tour la merveilleuse découverte de la liberté en compagnie de Robinson.



Avertissement : L'œuvre ne prétend pas être un traité anthropologique. Les faits qu'elle rapporte sur la vie et les mœurs des indigènes de l'archipel Juan Fernandez, comme celui du sacrifice humain à la page 42, se fondent sur d'autres œuvres littéraires ou historiques traitant de civilisations anciennes. Il importe donc de restituer ces faits dans ce contexte plus large. Les scènes où les deux compagnons s'ébattent nus dans la nature doivent également être vues dans leur contexte.

RESSOURCES

COMPLÉMENTAIRES

- *Robinson Crusoé* de Daniel Defoe
- *L'île mystérieuse* de Jules Verne

APPRÉCIATION

STYLE

La qualité de l'écriture est exceptionnelle. Le lecteur qui apprécie les descriptions suscitant des images et faisant appel aux sens, c'est-à-dire à la vue, au goût, à l'odorat, au toucher, se régalerà à la lecture de ce roman où abondent sons, couleurs, scènes pittoresques et épisodes qui le plongent dans un monde sauvage et fascinant. L'auteur organise le déroulement du récit pour que le tout s'enchaîne simplement, sobrement, sans perdre le lecteur dans un dédale de faits inutiles ou invraisemblables.

VOCABULAIRE

C'est le ton du récit qui lui confère sa valeur sur le plan littéraire. C'est le genre d'œuvre littéraire où les mots, les expressions, les phrases s'imbriquent les uns dans les autres. Tenter d'en extraire des passages qui illustrent plus particulièrement certaines expressions imagées s'avère difficile puisque ces expressions s'enracinent dans un tout qui se prête mal au morcellement.

EXPLOITATION

THÈMES

- La vie organisée, hiérarchisée «dite civilisée» vs la vie sauvage
- L'école de la nature
- Les relations maître-apprenti
- La solitude
- Le plaisir du jeu
- La vie simple et dépouillée d'artifices

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- L'hallucination de Robinson causée par les émanations de la souille, p. 25-28
- La Charte de l'île de Speranza, p. 38-39
- Le combat entre Vendredi et le gros bouc mâle Andoar, p. 122-124
- Comment préparer un oiseau «à l'argile», p. 95-96

Épisodes

- Le règne de Robinson sur la civilisation qu'il a créée sur l'île, p. 68-71
- Les moyens pour échapper à l'ennui, p. 77-80
- Le plaisir du jeu, p. 78, 79 et 83
- Le serviteur devient le maître, p. 70, 71 et 74
- Les moyens pour régler des disputes, p. 98-100

Descriptions

- Un coup d'œil sur l'île dans son ensemble, p. 16
- Un regard sur sa propre image, p. 49
- Le «jeu des deux copies», p. 98-100
- Le langage muet des gestes, p. 114-115

Expressions imagées

- «...ses flèches planent comme des mouettes...», p. 93
- «...la lune est le galet du ciel...», p. 109
- «...la maison brûlait comme une torche...», p. 87
- «...une peau blanche et fragile comme celle d'une poule plumée...», p. 92

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Étude du roman par le jeu et diverses activités

- Le roman s'agrément de trente-deux pages supplémentaires où sont suggérées des activités de toutes sortes qui plairont aux jeunes. Elles fournissent au lecteur l'occasion d'évaluer son niveau de compétence en tant que lecteur et de relire le roman à partir de différents angles pour en capter toute la richesse.

GRAMMAIRE

Aucune notion en particulier